

CINÉMATHÈQUE
DE GRENOBLE



CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

p.4	Agenda
p.5	Focus et coups d'œil
p.6	Contre-histoires du cinéma
p.8	Cycle Comédies américaines
p.10	Une soirée, deux films, deux démarches chorégraphiques radicales
p.11	Ciné Philo
p.12	Cycle Portraits de femmes
p.13	Dolce Cinema
p.14	Ethnologie et cinéma
p.15	Visites guidées
p.15	CinéGrenoble.fr
p.16	Cours : Analyse de l'image
p.17	Atelier Wikipedia
p.17	Cours IUAD
p.18	Petites Formes
p.19	Programme de la saison — septembre — décembre
p.38	La Cinémathèque de Grenoble
Au dos	Infos pratiques

En couverture

La Religieuse
de Jacques Rivette
p.21

Tous droits réservés.

La Cinémathèque de Grenoble

Directrice : Peggy Zejgman-Lecarme

Assistante de direction : Véronique Mondet

Projectionniste, en charge de l'inventaire : Sylvain Crobu

Chargée de la communication : Jenny-Jean Penelon

Membres du bureau

Naïm Aït-Sidhoum, Jean-Pierre Andrevon, Nicole Angel, Jérémie Bancilhon, Tifenn Brisset, Nicolas Buclet, Viviane Callendret, Yann Flandrin, Christine Gendre, Elisabeth Maclet, Karel Quistrebent, Nicolas Tixier (Président)

Responsable de la publication

Peggy Zejgman-Lecarme Avec l'aide de Jenny-Jean Penelon

Design graphique et mise en page

Chambre Noire

Vous annoncer une nouvelle saison est comme vous faire une promesse : une promesse de découvertes, d'émotions... une promesse de moments passés ensemble, au cinéma Berto, à la Cinémathèque ou ailleurs, pour partager, échanger, vivre à l'unisson des moments de cinéma. Le travail d'une cinémathèque est singulier et ces moments de cinéma peuvent autant se dérouler devant un écran que dans nos collections ou lors d'ateliers. Conserver le patrimoine cinématographique, le valoriser, éduquer et former à l'image : voici les missions essentielles de notre Cinémathèque. Aussi, ce nouveau programme est le reflet de ces activités diverses, complémentaires, dont le cœur battant est, toujours, l'histoire du cinéma en train de s'écrire.

La programmation de cette nouvelle saison est volontairement éclectique, proposant des films de tous horizons. Le grand cycle de cette rentrée est consacré à la comédie américaine, à quelques exemples de ses déclinaisons : pour vous apporter un peu de légèreté, certes, mais également parce-que la comédie est un genre passionnant pour interroger le monde. Un nouveau rendez-vous, qui vous accompagnera sur plusieurs saisons, se met en place cette année, avec le soutien du CNC : Contre-histoires du cinéma. Inspiré des écrits de Francis Lacassin, ce cycle a pour vocation d'interroger l'Histoire du cinéma dans sa diversité et de proposer à nos invités d'interroger cette notion de « contre-histoire » du cinéma.

C'est bien grâce aux rencontres, aux croisements et aux partenariats que notre programmation se construit. Plusieurs confluences entre les arts vous sont ainsi présentées dans ce programme : lors d'une séance en partenariat avec le Théâtre de Grenoble et le CCN2 autour du travail de chorégraphes, lors d'un ciné-concert dans le cadre du Festival *Le Tympan dans l'œil* ou encore à l'occasion du nouveau cycle Ciné-philo. Ces partenariats sont pour nous précieux et nous sommes heureux de retrouver nos collègues de la Maison de l'image, des festivals *Dolce Cinema* et *Ethnologie et cinéma*.

Nous avons à cœur de proposer des séances pour tous. Les séances du dimanche, consacrées à de grands classiques à (re)découvrir en famille, reviennent. Nous vous donnons également rendez-vous pour plusieurs séances dédiées au jeune public. Un nouveau tarif, à 4€ pour les moins de 14 ans, vous est proposé cette année. Vous pouvez également nous retrouver toute l'année à la Cinémathèque à l'occasion des Petites formes jeune public le vendredi, où des programmes de courts métrages sont programmés pour les plus petits. Les Petites formes du jeudi, de 18h à 20h, offrent une programmation plus adulte. Ces rendez-vous sont à prix libre : il est essentiel pour nous de rendre nos programmations accessibles à tous. En ce sens, les tickets suspendus seront de nouveau mis en place cette année.

Vous pouvez également nous retrouver à travers le Département : nous avons notamment le plaisir d'organiser des séances régulières à Montbonnot et à La Côte Saint André et de façon plus ponctuelle dans différents lieux du Dauphiné.

Enfin, au-delà des projections, nous sommes toujours heureux de vous accueillir pour d'autres rendez-vous : des ateliers Wikipédia, des visites guidées, des cours d'histoire du cinéma... La Cinémathèque est un lieu vivant, ouvert à tous.

Une promesse... Nous espérons qu'elle vous plaira.

À très vite

Peggy Zejgman-Lecarme
Directrice
de la Cinémathèque de Grenoble

Toutes les infos également disponibles sur notre site ----- www.cinemathequedegrenoble.fr
 Sauf précision, tous les films sont présentés en version originale sous-titrée

Mer.18 Sept.	20h30	FRENCH CANCAN	Cycle Jean Renoir Hors-les-murs à Montbonnot
Jeu.3 Oct.	20h	Présentation de saison DONNIE DARKO (DIRECTOR'S CUT)	
Ven.4 Oct.	20h	Ouverture de saison LA RELIGIEUSE	Cycle Portraits de femmes
Jeu.10 Oct	20h	LA FIANCÉE DU PIRATE	Cycle Portraits de femmes
Ven.11 Oct.	20h	NINOTCHKA	Cycle Comédies américaines
Dim.13 Oct.	16h30	LES PARAPLUIES DE CHERBOURG	Cycle Un dimanche au ciné
Lun.14 Oct.	20h	FANTÔMAS EPISODE III LE MORT QUI TUE	Cycle Contre-histoires du cinéma
Mer.16 Oct.	20h30	LE CAPORAL ÉPINGLÉ	Cycle Jean Renoir Hors-les-murs à Montbonnot
Jeu.17 Oct.	20h	BREAKFAST CLUB	Cycle Comédies américaines
Ven.18 Oct.	20h	LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIES BUELLER	Cycle Comédies américaines
Lun.21 Oct.	20h	SHADO'MAN	
Jeu.24 Oct.	20h	LES HOMMES DU PRÉSIDENT	Ciné-philo
Ven.25 Oct.	20h	LENNY	Cycles Comédies américaines
Jeu.31 Oct.	14h30	LES QUATRE CENTS COUPS	Cycle Un aprèm' au ciné
Lun.4 Nov.	20h	SANS FRAPPER	Mois du documentaire
Jeu.7 Nov.	20h	SUPERUNITÉ VARSOVIE : UNE VILLE DIVISÉE	Mois du documentaire Mois de la photo
Ven.8 Nov.	14h	DON GIOVANNI	
Ven.8 Nov.	20h	MUR MURS	Mois du documentaire Mois de la photo
Jeu.14 Nov.	18h	PETITES FORMES TOUT AU LONG DE LA SOIRÉE	Cycle Ethnologie et cinéma
Ven.15 Nov.	20h	WOULD YOU HAVE SEX WITH AN ARAB ?	Cycle Ethnologie et cinéma
Sam.16 Nov.	16h	LE PETIT FUGITIF	Cycle Un aprèm' au ciné
Lun.18 Nov.	20h	MIMIC	Cycle Contre-histoires du cinéma
Mer.20 Nov.	20h30	LA VIE EST À NOUS PARTIE DE CAMPAGNE	Cycle Jean Renoir Hors-les-murs à Montbonnot
Jeu.21 Nov.	20h	MAN ON THE MOON	Cycle Comédies américaines
Ven.22 Nov.	20h 22h	MAGUY MARIN : L'URGENCE D'AGIR MR GAGA, SUR LES PAS D'OHAD NAHARIN	
Dim.24 Nov.	16h30	CARTOUCHE	Cycle Un dimanche au ciné
Lun.25 Nov.	20h	RAN	Ciné-philo
Jeu.28 Nov.	20h	LA CLASSE OUVRIÈRE VA AU PARADIS	Dolce Cinema
Ven.29 Nov.	20h	LES JOURS COMPTÉS	Dolce Cinema
Jeu.5 Déc.	20h	LES CAMARADES	
Ven.6 Déc.	20h	SUPERGRAVE SMILEY FACE	Cycle Comédies américaines
Dim.8 Déc	10h30	PLEIN LA BOBINE : EN ATTENDANT NOËL	
Dim.8 Déc.	16h30	E.T., L'EXTRA-TERRESTRE	Cycle Un dimanche au ciné
Lun.9 Déc.	20h	MON AMI MANDRIN + PROGRAMME DE FILMS COURTS	Cycle Contre-histoires du cinéma
Jeu.12 Déc.	20h	YENTL	Cycle Portraits de femmes
Ven.13 Déc.	20h	GAME-CONCERT ANOTHER WORLD	Festival Le Tympan dans l'oeil
Lun.16 Déc.	20h	LA FLÈCHE BRISÉE	Ciné-philo
Mer.18 Déc.	15h	U	Hors-les-murs à l'Espace 600
Jeu.19 Déc.	20h	PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BUR- GUNDY	Cycle Comédies américaines
Ven.20 Déc.	20h	NEW YORK - MIAMI	Cycle Comédies américaines

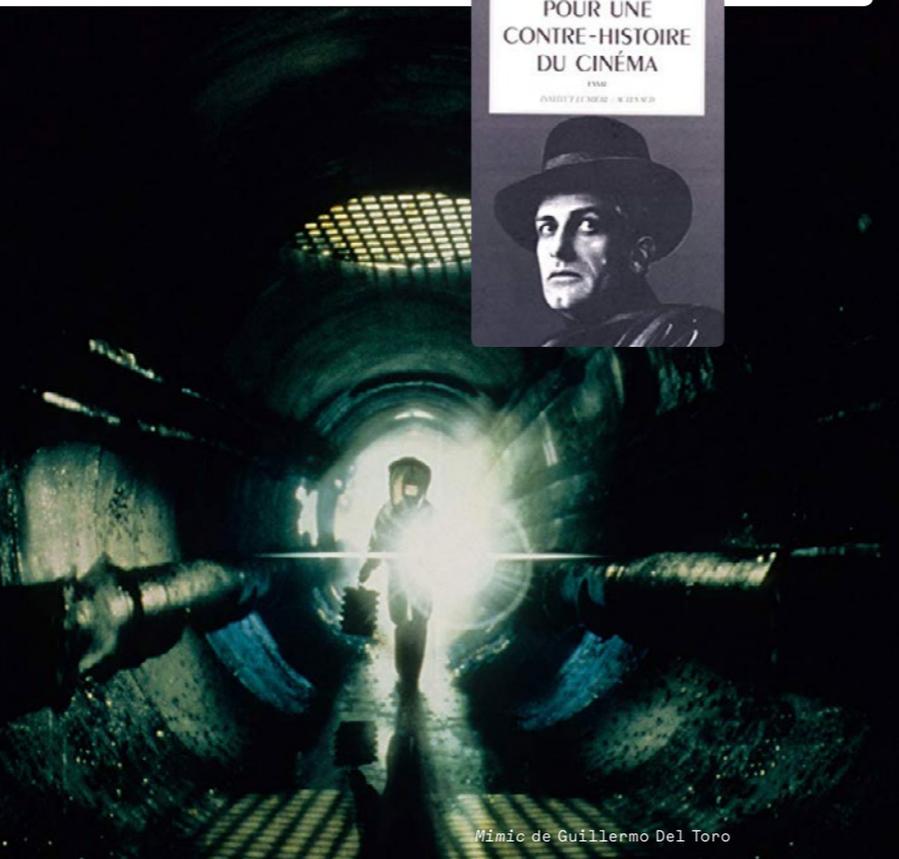
2019 --- septembre ----- décembre

CYCLES, FOCUS & COUPS D'ŒIL



Pour une contre-histoire du cinéma LIVRE-MANIFESTE

Après de nombreuses années à hanter les cinémathèques (Toulouse, Bruxelles, Paris, Lausanne et bien d'autres...) la cinéphilie nomade de Francis Lacassin l'a porté à éditer en 1972 *Pour une contre-histoire du cinéma*, véritable livre-manifeste, devenu de référence pour de nombreux aficionados : à l'inverse d'une histoire du cinéma imprégnée par la politique, l'esthétique, et les grands mouvements officiels, l'auteur y développe une approche radicalement historique, humaine et thématique, rompant avec les usages et les codes habituels.

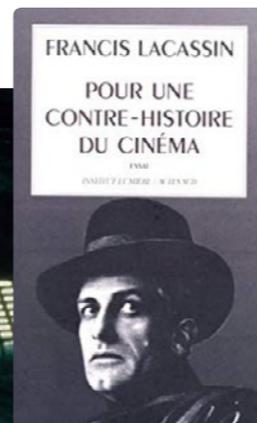


Le titre du livre n'est pas seulement une provocation, mais surtout l'expression d'une liberté dans la forme même de son écriture car Lacassin nous fait partager ses goûts, ses choix et sa méthodologie, sans se forcer à explorer ce qui ne l'intéresse pas. Sa démarche est celle d'un explorateur érudit qui ne se laisse pas contaminer par la facilité.

Ainsi pour la première fois, une Histoire du cinéma aborde des oubliés, ces inconnus qui n'ont pas les honneurs de Sadoul, Mitry, Jeanne et Ford, Bardèche et Brasillach et de ceux qui les ont inlassablement recopiés.

Lacassin rassemble ses écrits et lance un pavé dans la mare avec un titre qui s'apparente à un appel insurrectionnel. S'il met l'accent sur les premières années du cinéma en apportant de nouvelles perspectives d'études, il se projette aussi vers d'autres territoires du cinéma, en France et aux États-Unis, avec le cinéma parlant, le croisement avec d'autres arts, la découverte de cinéastes oubliés.

Pour une contre-histoire du cinéma, réédité et complété en 1994, est une étude incontournable et un éloge de la recherche historique basé sur une méthodologie scientifique. Tout comme il s'est employé à défendre la paralittérature (Bande dessinée, fantastique, science-fiction, aventure...) l'infatigable chercheur et éditeur s'est employé à encourager le « paracinéma » en creusant l'histoire du cinéma à partir de



Mimic de Guillermo Del Toro

recherches dans les revues, les témoignages, mais aussi les fonds constitués dans les cinémathèques et archives, pour en extraire ses chantiers éditoriaux, à la manière d'un cabinet des curiosités cinématographiques.

Francis Lacassin avait programmé un second volume, resté inédit, conçu dans la même perspective, inspirée de sa rencontre avec le cinéaste Henri Fescourt, qu'il évoque ainsi :

"...il continue d'inspirer l'étrange entreprise de réhabilitation que je me suis imposée : elle tient à la fois de l'enquête policière, de la fouille archéologique et du travail de fourmi". Ce précepte sera le sien toute sa vie, avec rigueur, passion et engagement. C'est à nous de poursuivre ce sillon, de le réanimer et de le faire vivre.

CONTRE-HISTOIRES DU CINÉMA

Au début des années 70, le passionné de cultures populaires Francis Lacassin (1931-2008) publiait une contre-histoire du cinéma pour réhabiliter des films, des cinéastes, des acteurs et actrices qui étaient alors pour partie oubliés des histoires du cinéma. Ce livre, devenu mythique, était une anthologie de textes publiés depuis le début des années 60, en rupture avec ce qui pouvait se publier dans le domaine de l'histoire du cinéma en France.



Fantomas de Louis Feuillade

Mimic de Guillermo Del Toro

On y découvre ou redécouvre la puissance des serials et des ciné-romans avec pour les plus connus *Les Vampires* et *Fantômas* de Louis Feuillade et *Les Mystères de New York* avec Pearl White, mais qu'il y avait aussi des westerns camarguais dont l'acteur principal Joë Hamman venait de la troupe de Buffalo Bill, que la figure de Tarzan a occupé l'écran plusieurs décennies, ou encore que parmi les premiers cinéastes, il y a une femme, Alice Guy, ayant écrit, dirigé ou produit plusieurs centaines de films !

Mais aujourd'hui, ce cinéma qu'allait voir en masse le public à son époque a trouvé sa place dans les histoires du cinéma, à l'heure où, a priori, toute

matière cinéophile est étudiée à l'université, à l'heure d'une profusion d'éditions papier et internet sur tous les types de cinéma, est-il encore possible de faire encore une contre-histoire du cinéma ?

C'est à cette question que la Cinémathèque de Grenoble souhaite s'atteler en partenariat avec la Direction du Patrimoine au CNC. On le fera sous la forme de rendez-vous réguliers sur plusieurs saisons en revisitant sur pour notre plus grand plaisir ce cinéma qu'aimait tant Francis Lacassin, et en posant la question de ce que serait une contre-histoire du cinéma aujourd'hui à des invités à qui nous proposerons une carte blanche pour tenter d'y répondre le temps d'une soirée au Cinéma Juliet Berto ou d'une Petite Forme.

Cycle-séminaire en collaboration avec le CNC, Direction du Patrimoine cinématographique.



Remerciements : Zlatko Kruskovnjak, légataire universel pour Francis Lacassin

DES GENS DE PAROLE

Drôle d'invention que le cinématographe, auquel il aura fallu plus de trente ans pour pouvoir prononcer le moindre mot, et drôle d'histoire que celle de la comédie américaine qui, après avoir su pendant des décennies prendre le pli de ce silence imposé en offrant aux spectateurs les chorégraphies burlesques d'un Buster Keaton, se rendit compte non seulement qu'elle aimait parler – mais qu'elle aimait parler beaucoup.



Man On The Moon de Milos Forman



Breakfast Club de John Hughes



Lenny de Bob Fosse



New York - Miami de Frank Capra



Présentateur vedette : La Légende de Ron Burgundy de Adam McKay

Reflétant les bouleversements du genre, la Soviétique *Ninotchka* interprétée en 1939 par Garbo dans le film de Lubitsch se laisse séduire et envahir par la divine insouciance du champagne, des fêtes, des bons mots et des mots d'amour. Elle découvre ainsi les délices d'un sourire fugace, d'un rire partagé quand bien même une histoire drôle serait mal racontée, et découvre surtout le plaisir qui existe à user et abuser d'un verbe jusqu'alors emprisonné dans la froideur des termes techniques et du jargon idéologique, se lançant telle une Groucho Marx au féminin dans une logorrhée sans fin.

La comédie américaine sonore et parlante proposera par la suite une imposante galerie de personnages au verbe haut, qui n'auront de cesse de

noyer le spectateur dans un torrent de paroles, trompant au passage la mort et l'ennui. Spécialistes de la parole et par leur métier (le ridicule et très old school présentateur d'un journal télé que campe Will Ferrell dans *Anchorman* (*Présentateur vedette : La Légende de Ron Burgundy*, Adam McKay, 2004), spécialistes insoupponnés de la parole (les générations de geeks au débit de mitraillette et à l'inventivité verbale incontrôlable des teen movies de John Hughes, *The Breakfast Club* (1985) et *Ferris Bueller's Day Off* (1986), et de ces comédies d'un nouveau genre portées dans les années 2000 par le flow d'un Jonah Hill) ou personnages qu'un événement accidentel transforme en spécialistes de la parole malgré eux (la figure centrale de l'étonnant *Smiley Face* (2007) signé Gregg Araki, qui en consommant involontairement un space cake se découvre, peut-être en songes mais qu'importe !, des talents d'oratrice dignes de Karl Marx), tous ont à voir de près ou de loin avec celui qui devient la figure principale de l'histoire de la

comédie US moderne, celui dont la mission périlleuse est de se tenir immobile sur scène et de remplir chaque soir les ténèbres de ses mots : le comédien ou la comédienne de stand-up.

Parcourir l'évolution du genre à travers le prisme de la parole, c'est comprendre que la sortie d'un nombre impressionnant de comédies américaines dans la première décennie des années 2000 (*Anchorman*, *Smiley Face* et *SuperBad* (*SuperGrave*, Gregg Mottola) datent par exemple tous les trois de 2007) résulte de l'influence de deux réservoirs à talents où apparaissent de nouvelles formes de jeu et de discours, bientôt chargées de fournir au cinéma comique, en perte de vitesse tout au long des années quatre-vingt-dix, de quoi lui permettre de renaître de ses cendres : la scène de stand-up (de laquelle viennent Adam Sandler ou Seth Rogen) et la télévision. Véritables téléphages, les auteurs des comédies des années deux

mille ont pour certains commencé à la télé et ont toujours revendiqué leur admiration pour des émissions devenues mythiques comme le *Saturday Night Live* diffusé à partir des années 70 ou pour la série des années 90 *Seinfeld*, qui a bouleversé les règles d'écriture en osant notamment, comme le dit l'un de ses slogans, proposer « a show about nothing ».

C'est comprendre aussi l'importance dans cette histoire récente de la comédie d'un nom précis, celui de Judd Apatow, cinéaste, scénariste et producteur. S'il n'a tourné que quatre longs-métrages, il a participé à l'écriture ou à la production de la plupart des films comiques importants de l'époque, à commencer par le jubilaire *SuperGrave*, et il a été showrunner d'une série devenue culte : *Freaks and Geeks*, créée en 1999, mettant en scène des adolescents qui ne répondent que très peu aux attentes de leur entourage et qui dessinent par la bande, comme les personnages de *Breakfast club* des

années plus tôt, un portrait social tout en nuances de l'Amérique des petites villes. Apatow s'est ainsi imposé dès ses débuts comme la figure de proue du mouvement de renouveau de la comédie, et aussi d'une certaine manière comme sa tête pensante. Lui qui collectionne les photographies d'humoristes vieillissants et qui est connu pour avoir interviewé les grands noms de la scène comique étatsunienne alors qu'il n'était encore qu'au lycée, il a toujours cherché à rappeler dans ses œuvres l'histoire d'un certain pan de la comédie, histoire qui a souvent des allures de martyrologie, et il a toujours voulu montrer l'envers du décor. Ainsi dans le bouleversant *Funny people* (2009), film mélancolique et désenchanté consacré au monde du stand-up, les comiques, ravagés pour la plupart par le doute et la peur du bide, sont condamnés à la solitude et se tirent constamment dans les pattes.

Préfigurant la lecture que fera Apatow de l'histoire du stand-up, *Lenny* (Bob Fosse, 1974) et *Man On The Moon* (Milos Forman, 1999) avaient déjà raconté sous la forme de tragédies modernes les vies de deux de ces anges brisés sans qui la comédie américaine des années deux mille n'aurait jamais pu voir le jour : l'intranquille Lenny Bruce, pourfendeur du puritanisme à coup de mots si crus qu'ils lui valurent d'épuisants procès pour « obscénité », et le lunaire Andy Kaufman, prisonnier des personnages qu'il s'était créés et qui le précipitèrent chaque fois plus dans l'abîme d'une existence vécue comme un sketch interminable. Il faut croire que l'on ne défie pas les gardiens de l'esprit de sérieux et de la bienséance sans y laisser des plumes. Les films qui composent ce cycle entendent pour leur part rendre gloire à ceux qui par la vivacité de leur verbe et de leurs traits d'esprit ont toujours contribué à lutter contre un monde trop dur et trop plein de certitudes.

UNE SOIRÉE, DEUX FILMS, DEUX DÉMARCHES CHORÉGRAPHIQUES RADICALES



Partagés au cours d'une même soirée, ces deux films proposent de suivre les parcours de deux chorégraphes, figures majeures et incontournables de la danse contemporaine mondiale. Ils sont de ces chorégraphes qui creusent des sillons durables et profonds, qui bouleversent les existences.

L'urgence d'agir de David Mambouch

Ces deux films sont des objets cinématographiques en soi, non réduits à la seule captation de spectacles. Ils témoignent de démarches artistiques singulières et profondes par leur acuité, leur positionnement philosophique et politique en tant que citoyens, danseurs et chorégraphes. Ils marquent depuis près de 40 ans l'histoire de la danse qui éclaire, inspire, interpelle public et professionnels.

Ces deux films permettent aussi à tout un chacun d'avoir un accès à l'art chorégraphique, d'être une opportunité pour donner envie d'y entrer ou tout simplement de l'approcher.

Par son approche subjective, la caméra fait mouche. Elle touche juste, s'immisçant proche de l'intimité des artistes au travail. Nous accédons au creuset de leurs processus de créations depuis les enjeux majeurs qui les préoccupent. Les cinéastes nous invitent tels des archéologues, à descendre dans les strates plus profondes qui façonnent leurs histoires d'être humains et d'artistes, mettant ainsi en tension, en relief et en perspectives ; les affleurements, aspérités, troubles, doutes, détermination, convictions, choix, enfouis sous les formes spectaculaires qui seront données en partage au public.



Mr Gaga de Tomer Heymann

Si la danse brûle au fur et à mesure qu'elle se déplie, l'image fait trace. Elle engrange, sédimente, autant d'actes posés qui pourront se révéler avec le temps, comme ayant été fondateurs d'une démarche et d'une création, révélant ainsi quelques arcanes d'une écriture en devenir.

Nombre de chorégraphes, dont je fais partie, sont attirés par ce médium qu'est l'image fixe ou animée. Plus largement que de saisir ou mémoriser un ensemble d'actes par nature éphémères, ce médium me fascine par sa capacité d'approcher l'action au plus proche de la chair et de son frémissement ; de pouvoir malaxer des matériaux de natures très différentes,

tant documentaires, fictionnelles, poétiques, animées, discursives... ; de disposer d'un support très malléable, partageable et quasiment non altérable ; de permettre à d'autres publics (étudiants, chercheurs, journalistes, artistes) de s'emparer de ces films réalisés ou de simples matériaux filmés, pour à leur tour être interrogés, repris, analysés ...

Cette soirée en deux temps est proposée conjointement par le CCN2, la Cinémathèque et la Compagnie 47•49 François Veyrunes dans le cadre

« Les RV mensuels de la compagnie 47•49 au Théâtre Municipal de Grenoble - Que peut le corps ? »

CYCLE

CINÉPHILO!

Accueilli par la Cinémathèque, le programme Cinéphilo est organisé par les départements de philosophie et d'études cinématographiques de l'Université Grenoble Alpes, ainsi que par la Société Alpine de Philosophie, qui depuis des décennies à présent diffuse la philosophie dans la société civile grenobloise (notamment via les Rencontres philosophiques d'Uriage, dont c'est la 10^e édition en 2019).

En d'autres termes, des spécialistes de cinéma et de philosophie unissent leurs efforts pour créer un événement qui tardait à se constituer à Grenoble : un cycle de philosophie au cinéma. Car la chose n'est plus à démontrer : le cinéma est aussi un endroit où on pense, même si cette pensée prend d'autres voies que celle du discours argumenté... ce qui donne d'autant plus à penser !

Le programme des séances se décline à partir d'une notion philosophique, chaque film donnant lieu à une brève présentation croisée des spécialistes de chaque discipline et à une discussion avec la salle à la fin de la séance.

Cette année, c'est le Pouvoir qui nous servira de fil rouge, avec des œuvres classiques et contemporaines, dont les récits se déroulent tant sur la scène européenne qu'en Amérique du Nord ou au Japon, à des périodes récentes ou, au contraire, beaucoup plus reculées.

Nous commençons par un film aux multiples résonances contemporaines avec *Les Hommes du Président*, qui relate la manière dont les journalistes d'investigation sont parvenus à faire éclater le scandale du Watergate sous la présidence Nixon.

Mais c'est pour aussitôt prendre du



Les Hommes du Président de Alan J. Pakula

champ avec *Ran*, le grand classique de Kurosawa qui nous entraînera (le temps d'une séance) dans la spirale infernale où jette la soif inextinguible du pouvoir.

Par contraste, *La Flèche brisée*, un des premiers westerns où les Indiens apparaissent de manière positive, nous ramènera dans la sphère occidentale, et même « extrême-occidentale ». La question de la violence du pouvoir est traitée cette fois sous l'angle de la possibilité de la paix : comment surmonter un conflit pour parvenir à faire, véritablement, la paix ?

Après ce long détour, les deux derniers films concerneront plus spécifiquement l'histoire de notre continent,

dominée par la lutte pour le pouvoir politique. *The Queen* nous parlera, à travers la véritable crise que fut, pour la monarchie britannique, la mort de lady Diana, des relations étonnantes entre l'héritière d'une des dernières dynasties régnantes en Europe et le tout jeune Tony Blair, qui ambitionnait de révolutionner les codes de la communication politique. *Vincere*, le film le plus récent de notre cycle, reviendra sur un passé qui hante encore significativement le présent de notre continent : le fascisme, traité à travers la figure du jeune Mussolini.



Ran de Akira Kurosawa

Le cycle Ciné-philo continuera au second semestre avec *The Queen* et *Vincere*

PORTRAITS DE FEMMES

Le hasard de l'actualité des films classiques peut provoquer des rencontres inattendues entre les films et rendre contemporaines des œuvres pourtant éloignées dans le temps.



Anna Karina dans La Religieuse de Jacques Rivette



Bernadette Lafond dans La Fiancée du pirate de Nelly Kaplan



Yentl de Barbra Streisand

C'est notamment le cas de 3 films que la Cinémathèque de Grenoble vous présente cet automne, trois portraits de femmes singuliers : *La Religieuse*, de Jacques Rivette, film sorti en juillet 1967; *La Fiancée du pirate*, de Nelly Kaplan, sorti en décembre 1969 et *Yentl*, de Barbra Streisand, sorti en novembre 1983.

Pourquoi réunir ces trois films profondément différents ? Pour le plaisir, avant tout, de vous présenter de beaux portraits de femmes libres, combattantes et déterminées, prêtes à braver les carcans dans lesquels le patriarcat souhaite les enfermer. Pour le plaisir également, de partager avec vous trois portraits de femmes féministes et engagés, chacune à sa façon.

Deux de ces films ont connu la censure, des interdictions drastiques, qui choquent encore aujourd'hui. *La Religieuse*, que Rivette adapte du roman de Diderot, obtient en mars 1966 une autorisation de sortie, avec interdiction aux moins de 18 ans, au motif d'un risque de troubles à l'ordre public. Adapter cette œuvre anticléricale fait peur, particulièrement dans la France d'avant 1968,

et après la mobilisation de nombreux intellectuels, le film sort finalement en juillet 1967 après une sélection au Festival de Cannes. Comment imaginer que le cheminement spirituel de Suzanne Simonin, incarnée par Anna Karina, merveilleuse, ait tant dérangé ? Ce que la mise en scène somptueuse de Rivette traduit, c'est avant tout le besoin impérieux, pour cette jeune femme, de vivre une vie juste, telle qu'elle la souhaite.

Dans une tonalité en apparence plus virulente, le film *La Fiancée du pirate* va connaître un cheminement similaire. Il est interdit au moment de sa sortie aux moins de 18 ans, pour « apologie du vice » — échappant de très peu à une interdiction totale. Un an après 1968, ce portrait d'une femme en pleine émancipation, « d'une sorcière des temps modernes qui brûle les inquisiteurs au lieu de se faire brûler », selon la réalisatrice, est porté par Bernadette Lafont, radieuse et magnétique, vengeresse et profondément libre. Le film de Nelly Kaplan est très clairement féministe, et son rythme impérieux, imprégné de comédie satirique et cynique, dresse le portrait cru d'une société lâche et sans morale.

Yentl, sorti en 1983, est l'adaptation d'une nouvelle d'Isaac Bashevis Singer, *Yentl, the Yeshiva Boy* (1962). Le film connaît un destin plus favorable que les deux autres films présentés et Michel Legrand reçoit l'Oscar de la meilleure musique de film pour son travail dans ce drame musical. Si l'on peut reprocher à Barbra Streisand de réaliser un film à sa gloire, pourtant, le portrait riche d'émotions et la quête de cette jeune femme qu'elle peint avec affection — à la fois comme réalisatrice, et comme interprète — résonne avec justesse : quête spirituelle, appel de la sensualité, interrogation sur l'égalité des chances... Le film est un manifeste féministe que la belle musique de Michel Legrand habite.

Trois films, proposés grâce à ce hasard du cinéma, comme autant de témoignages essentiels de la voix de ces femmes féministes et libres.

ELIO PETRI ET LE CINÉMA DE LA NÉVROSE

Avec mon film, tous ont été polémiques : syndicalistes, étudiants de gauche, intellectuels, dirigeants communistes, maoïstes. Chacun aurait voulu une œuvre qui soutienne ses propres raisons : en revanche ce film est un film sur la classe ouvrière.



Les jours comptés de Elio Petri

Elio Petri

À l'occasion de la 13^e édition des Rencontres du cinéma italien à Grenoble et en Isère, *Dolce cinema* et la Cinémathèque de Grenoble vous invitent à redécouvrir deux films du réalisateur Elio Petri : *Les jours comptés* (1962) et *La classe ouvrière va au paradis* (1971). L'activité cinématographique de Petri se lie étroitement à son engagement politique. Depuis son jeune âge il se dédie en fait à la militance politique et à la critique cinématographique en participant aux activités du Parti Communiste Italien. Petri commence sa carrière professionnelle en tant que journaliste à L'Unità en recouvrant le rôle de critique cinématographique. En 1951, à travers la rencontre avec Giuseppe De Santis, il commence à travailler dans le monde du cinéma en tant que scénariste. C'est à l'âge de 32 ans qu'il réalise son premier long métrage *L'assassino* (1961), récit kafkaïen d'un homme injustement accusé d'un mystérieux crime. L'année suivante il réalisera *Les jours comptés* (1962), moins connu en France, mais considéré comme un des longs métrages les plus réussis du réalisateur.

De goût encore vaguement néo-réaliste, le long métrage *Les jours comptés* inaugure une façon très personnelle

de raconter les mutations de Rome à travers les bouleversements dans l'existence du protagoniste, le plombier Cesare. Un réalisme baroque qui en raconte sa lente prise de conscience. Le film s'ouvre sur un tram, où le protagoniste s'aperçoit tragiquement de la mort d'un passager. À la suite de cette expérience traumatisante, Cesare décide de quitter son travail et ses vagabondages commencent : il traverse ainsi les quartiers populaires de la capitale italienne, le centre historique, ou encore les symboles d'une ville en pleine expansion, comme le gigantesque aéroport et les établissements balnéaires. Il « cherche à comprendre », comme Cesare dira, la vie contemporaine, ses rythmes et son fonctionnement, mais également comment y retrouver sa juste place. Comment alors récupérer le temps perdu, celui volé par le travail et la fatigue ? Le pèlerinage du protagoniste l'amène à réfléchir sur sa condition et sur sa solitude dans le décor chaotique de la ville contemporaine.

Quelques années plus tard, la réalisation de *A ciascuno il suo* (1967) marquera pour Petri le début de la collaboration heureuse avec l'acteur Gian Maria Volonté, avec le directeur de la photographie Luigi Kuveiller et le scénariste Ugo Pirro. Ces trois collaborateurs participent notamment au tournage du premier volet de ladite Trilogie de la névrose, où Elio Petri propose sa vision

de conséquences néfastes du système capitaliste : *La classe ouvrière va au paradis*, Palme d'or à Cannes ex-æquo avec *L'Affaire Mattei* de Francesco Rosi. Suite au miracle économique italien entre les années 1950-60, les différences sociales et économiques se creusent et le peuple rentre dans le système de consommation contemporain. L'Italie vit celle que Pasolini décria comme la « mutation anthropologique », le moment où « les hommes sont conformistes et tous égaux l'un à l'autre selon un code interclassiste » (Écrits corsaires).

Encore une fois, Petri tourne la caméra vers les contradictions d'un système de production féroce en racontant l'histoire de Lulu. Ouvrier modèle, son stakhanovisme attire les antipathies de l'usine où il travaille. La priorité est d'être productif, même au détriment de son corps. La représentation caricaturale du syndicat et du Parti communiste attire de fortes critiques de la part de la gauche italienne de l'époque. La volonté de Petri, pourtant, est celle de raconter la vie d'un ouvrier, tout simplement. Petri met en scène la convergence entre pensée marxiste et théorie psychanalytique en racontant la maladie mentale qui déforme monstrueusement toutes les classes sociales, les névroses liées aux dynamiques sociales de la société capitaliste.

ÉVÉNEMENT

23^E RENCONTRES AUTOUR DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

La dernière édition du festival s'était terminée dans les ruelles nocturnes du bidonville égyptien de Mafrouza où débordait la fête joyeuse de ses habitants. Envoutées par les énergies, les textures et les présences de ces nuits cinématographiques au bord de la Méditerranée, les 23^e Rencontres autour du Film Ethnographique ont choisi d'explorer ce qui s'invente à la croisée du cinéma et des milieux nocturnes, au fil de leur semaine festivalière 2019 (du 8 au 16 novembre). La nuit est un espace social et politique où des formes de vie s'épanouissent, se cachent, se racontent, travaillent, sont exploitées, luttent, marchent... Une guirlande de court-métrages présentée lors d'une séance exceptionnelle (format XXL!) des Petites Formes de la Cinémathèque de Grenoble nous accompagnera à la rencontre de certaines de ces existences nocturnes, de leurs ambiances et de leurs gestes. La question des rapports de genre sera, notamment, abordée par une série de courts qui

relie le portrait montréalais de la trans Nalissa – réalisé avec le collectif Epopée – aux manifestations féministes dans les rues de Marseille. Entre la mer africaine de Koropa et les frontières françaises de Border, quelques autres films suivront les corps et les récits des lignes de fuites nocturnes de ceux et celles qui migrent et bravent les frontières. Le festival conviera aussi des auteurs particulièrement voués aux mondes et aux matières de la nuit, pour découvrir la singularité de la passion nocturne de chacun. C'est le cas

du cinéma rêveur et insomniaque de Weerasethakul ou des drôles frénésies de minuit du premier cinéma d'Alain Guiraudie. Ce sera aussi l'occasion d'accueillir à Grenoble la cinéaste Yolande Zauberma, qui à plusieurs reprises a habité les complexes univers socio-politiques du Proche Orient par l'espace intime de la nuit. Son dernier film *M* (2019) est un exemple formidable de ce travail qu'on pourra discuter avec la réalisatrice pendant deux journées de projections, débats et master-class.

PETITES FORMES TOUT AU LONG DE LA SOIRÉE !

Dans le cadre des **XXIII^e Rencontres autour du Film Ethnographique**

Jeu. 14 Nov. dès 18h
Cinémathèque

NUITS D'AUTEURS
44 MIN

BLUE

APICHPONG WEERASETHAKUL
FRANCE - 2018 - 12 MIN
AVEC JENJIRA PONGPAS WIDNER

SIMON AT THE CRACK OF A DAWN

PIERRE CRETON ET VINCENT BARRÉ
FRANCE - 2016 - 8 MIN
AVEC SIMON ETIEN, PIERRE LAVENU,
PIERRE BARRAY, PIERRE LAMBERT

LES HÉROS SONT IMMORTELS

ALAIN GUIRAUDIE - FRANCE - 1991 - 13 MIN
AVEC JEAN-CLAUDE FEUNET ET ALAIN GUIRAUDIE

TOUT DROIT JUSQU'AU MATIN

ALAIN GUIRAUDIE - FRANCE - 1995 - 11 MIN

DANS LE NOIR DES FRONTIÈRES

62 MIN

BORDER

LAU A WADDINGTON
FRANCE, ROYAUME-UNI - 2004 - 27 MIN

KOROPA

LAURA HENNO - FRANCE - 2016 - 19 MIN

ATLANTIQUES

MATI DIOP - SÉNÉGAL, FRANCE - 2009 - 16 MIN

GENRES NOCTURNES

51 MIN

LA NUIT JE MARCHÉ

CHRISTINE GABORY, IVORA CUSACK
ET AGATHE DREYFUS - FRANCE - 2015 - 11 MIN

NALISSA

EPOPEE - CANADA - 2012 - 10 MIN

I DON'T WANT TO SLEEP WITH YOU, I JUST WANNA MAKE YOU HARD

MOMOKO SETO
FRANCE - 2016 - 30 MIN

EN PARTENARIAT avec l'Office du Tourisme de Grenoble

VISITES GUIDÉES

Inscriptions auprès de l'Office du Tourisme de Grenoble / grenoble-tourisme.com / 04 76 42 41 41

L'HISTOIRE DES CINÉMAS GRENOBLOIS

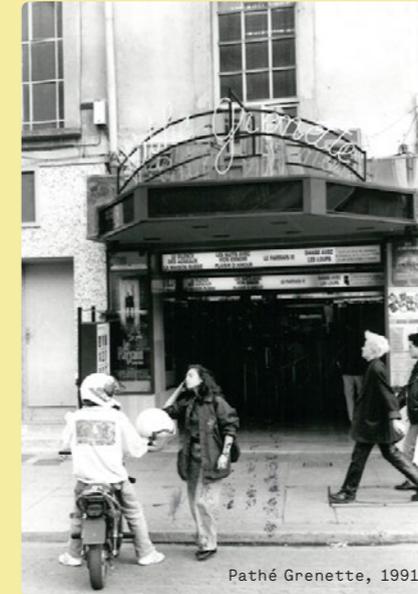
Sam. 5 oct. à 14h30

Sam. 16 nov. à 10h

Durée : 1h45

Tarifs : 9€ / 6€

Depuis 1895 et l'invention du cinématographe, Grenoble a connu la création, la transformation et la disparition de nombreux cinémas. Des immenses salles des débuts, aux cinémas actuels, ces lieux de projection ont laissé une empreinte sur la ville que la Cinémathèque de Grenoble vous dévoilera à travers un parcours inédit.



GRENOBLE, LA BELLE ÉPOQUE ET LES ANNÉES FOLLES

Sam. 12 oct. à 14h30

Mer. 13 nov. à 14h30

Durée : 1h30

Tarifs : 9€ / 6€

À l'aide de photos anciennes, plongez dans le vieux Grenoble d'avant les destructions de la fin du XIX^e siècle... et découvrez le Grenoble des Années Folles avec le plus ancien film existant sur Grenoble (1928), un trésor méconnu!

FOCUS

WWW.CINÉGRENOBLE.FR CHRONO-GÉOGRAPHIE DES CINÉMAS DE GRENOBLE ET DE SON AGGLOMÉRATION

À la découverte de l'histoire des cinémas grenoblois, des débuts du cinématographe à aujourd'hui !

Développée par la Cinémathèque de Grenoble, cette carte interactive, associée à une frise chronologique, raconte l'histoire de l'implantation des cinémas au sein de la ville de Grenoble.

Enrichie de nombreux documents iconographiques issus des archives municipales, des archives départementales et des collections de la cinémathèque (photographies, plans, programmes, documents d'archives), de précisions techniques (nombre de sièges, nombre d'écrans), cette application permet de se souvenir de chacun de ces cinémas et de découvrir leur évolution.

Ce projet de la Cinémathèque est participatif ! Un cinéma est un lieu d'émotions, de souvenirs et Ciné-Grenoble permet également de recueillir vos souvenirs : chaque fiche consacrée à un cinéma peut accueillir vos témoignages !

www.cinegrenoble.fr



L'ANALYSE DE L'IMAGE

Par Guillaume Bourgois, enseignant en Études cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes

Les vendredis de 13h30 à 15h30 au Cinéma Juliet Berto Entrée libre

Qu'ont en commun l'Espagnol Luis Buñuel et l'Américain Michael Mann? A priori pas grand-chose. Le premier a fait ses gammes dans les années trente aux côtés des surréalistes et a réalisé des films retors et pervers, dans lesquels les obsessions les plus sombres, secrètement tapies en chacun de nous, ne cessent de refaire surface pour mettre à sac la bienséance et la société. Le second s'est affirmé depuis le milieu des années 90 comme le maître incontesté du polar urbain, filmant la ville de Los Angeles comme une véritable jungle, et comme l'une des figures de proue du néo-classicisme hollywoodien. À travers l'évocation de plusieurs films précis (*Un Chien andalou*, *L'Âge d'or*, *Los Olvidados* et *Viridiana* de Buñuel, *Heat* et *Collateral* de Mann) et des analyses de séquence destinées à mettre en lumière les principaux enjeux et agencements esthétiques des œuvres des deux cinéastes, il s'agira de comprendre comment deux filmographies aussi différentes peuvent être traversées par les mêmes questions et motifs - la figure du double, la hantise du déjà vu, la bestialité pulsionnelle de l'être humain, la confrontation permanente entre naturalisme et abstraction - afin de problématiser et de rendre plus souples les catégorisations habituelles, en particulier la bien trop rigide opposition entre classicisme et modernité.



Heat de Michael Mann



Le Chien andalou de Luis Buñuel



Heat de Michael Mann



Viridiana de Luis Buñuel



Heat de Michael Mann



Viridiana de Luis Buñuel

ATELIERS

ATELIERS WIKIPEDIA



Les collections de la Cinémathèque de Grenoble sont des trésors à découvrir et à valoriser. Aussi, nous vous proposons de participer à des ateliers Wikipédia, afin d'enrichir cette encyclopédie collaborative, en découvrant les collections de la Cinémathèque.

Grâce à la complicité de l'association Wikimedia Grenoble, vous aurez la possibilité de vous former à devenir un contributeur Wikipédia, dans une ambiance conviviale.

La Cinémathèque met à votre disposition ses documents sur les films, acteurs, événements... Tous les sujets peuvent être traités.

Rendez-vous
le mardi 5 novembre
et le mardi 3 décembre,
de 18h à 21h30

En partenariat avec Wikimedia France. Pour tout renseignement contact@cinemathequedegrenoble.fr

COURS UIAD

INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU CINÉMA

La Cinémathèque de Grenoble propose, dans le cadre de l'Université Inter-Âges du Dauphiné, des cours sur l'Histoire du cinéma.

Des peintures rupestres à l'invention des Frères Lumière, de la création technique à la création artistique, ce cours vous propose de découvrir, au travers d'exemples et d'extraits, les premiers pas du cinéaste, de cette écriture du mouvement, devenu aujourd'hui fabrique d'images.

8 cours sont proposés
à partir du 4 novembre,
les lundis de 15h à 17h
à la Cinémathèque.

Les cours sont assurés par Peggy Zejgman-Lecarme, directrice de la Cinémathèque de Grenoble.

Pour plus d'informations, ou pour vous inscrire en ligne : www.uiad.fr

DON

UN NOUVEAU PROJECTEUR 16 MM À LA CINÉMATHEQUE !



La ville de Pont de Claix, qui s'était équipée en 1986 d'un projecteur 16 mm de marque Kinoton pour l'un de ses équipements culturels, nous fait le plaisir et l'honneur de faire aujourd'hui don de ce matériel à la Cinémathèque. Le projecteur va rejoindre nos collections et surtout notre cabine de

projection : une nouvelle vie s'ouvre ainsi pour ce projecteur en état impeccable et les séances en 16 mm vont ainsi bénéficier d'une qualité de projection encore meilleure. Merci à la Ville de Pont de Claix !

PETITES FORMES

Chaque semaine, la Cinémathèque vous accueille pour deux rendez-vous consacrés au court métrage.

Des ciné-apéros les jeudis de 18h à 20h et des ciné-goûters pour toute la famille les vendredis de 16h30 à 18h30.

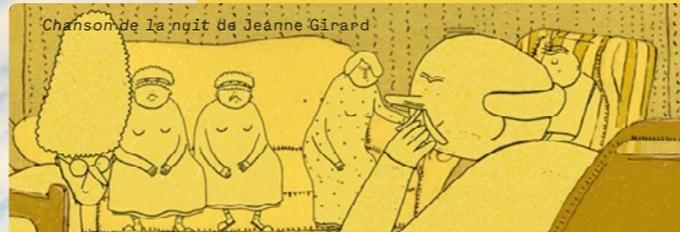


Les Préfixes de Alix Boiron-Albrespy



Jours Pétrifiés de Eva Lusbaronian

Panique au Village de Vincent Patar et Stéphane Aubier



Chanson de la nuit de Jeanne Girard

Au programme, le court sous toutes ses formes : des fictions, documentaires, animations, expérimentations et premières œuvres.

L'occasion de rencontrer les réalisateurs venus présenter leur travail ou de discuter avec l'équipe et des spécialistes de cinéma.

Jeu. 10 Oct.

CARTE BLANCHE AU GREC

Jeu. 17 Oct.

COURTS MÉTRAGES AUTOUR DU CINÉMA DADAÏSTE, EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE

Jeu. 7 Nov.

MOIS DU DOCUMENTAIRE

Jeu. 14 Nov.

PETITES FORMES XXL
CARTE BLANCHE À ETHNOLOGIE ET CINÉMA

Jeu. 21 Nov.

MOIS DU DOCUMENTAIRE

Jeu. 28 Nov.

CARTE BLANCHE À L'INA, EN PRÉSENCE DE JÉRÔME GOUY, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL INA CENTRE-EST

Jeu. 5 Déc.

CARTE BLANCHE À L'ASSOCIATION TRARIT

Jeu. 12 Déc.

CARTE BLANCHE À J.M. SEIGNEURIN

Jeu. 19 Déc.

EN FONCTION DE L'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

Pour toute la famille !

AU PROGRAMME DES PETITES FORMES DU VENDREDI, LA BELLE COLLECTION DE POÉSIES EN IMAGES EN SORTANT DE L'ÉCOLE, DES ÉPISODES DE PANIQUE AU VILLAGE ET DES SURPRISES !
MERCÌ À AUTOUR DE MINUIT.

Jeune public

Ven. 11 Oct.

Ven. 18 Oct.

Ven. 8 Nov.

Ven. 15 Nov.

Ven. 22 Nov.

Ven. 29 Nov.

Ven. 6 Déc.

Ven. 13 Déc.

Ven. 20 Déc.



Dustin Hoffman dans Lenny de Bob Fosse, page 24

2019 ----- septembre ----- décembre

SFPD 84661
LENNY BRUCE

10 4^h LES FILMS

Les critiques citées sont disponibles dans leur intégralité dans le fonds documentaire de la cinémathèque



HORS-LES-MURS À MONTBONNOT
CYCLE JEAN RENOIR
Mer. 18 Sept. • 20h30

FRENCH CANCAN

Jean Renoir

FRANCE, ITALIE - 1954 - 102 MIN
AVEC JEAN GABIN, FRANÇOISE ARNOUL, MARIA FÉLIX



Henri Danglard dirige un célèbre cabaret montmartrois, dont la comédienne Lola est la vedette. Un soir, il découvre une charmante blanchisseuse prénommée Nini qui l'impressionne tant elle danse à ravir. Henri décide de l'embaucher dans son nouvel établissement, le Moulin Rouge, afin de remettre à la mode une ancienne danse oubliée, le cancan.

« Les couleurs on l'a souligné avec juste raison, rappellent les œuvres des maîtres de l'impressionnisme. (...) La « Belle Epoque » nous y est présentée sous un jour qui n'a rien de conventionnel. Une atmosphère extrêmement vivante et authentiquement populaire est créée par mille détails qui nous la rendent sensible. »

J. Chevallier, *La Revue du cinéma* n°83, juin 1955

Séance présentée par
Jenny-Jean Penelon, chargée
de la médiation à la Cinémathèque

En partenariat avec la Ville
de Montbonnot



PRÉSENTATION DE SAISON
Jeu. 3 Oct. • 20h

DONNIE DARKO (DIRECTOR'S CUT)

Richard Kelly

ÉTATS-UNIS - 2001 - 134 MIN - COPIÉ RESTAURÉE
AVEC JAKE GYLLENHAAL, JENA MALONE,
DREW BARRYMORE, PATRICK SWAYZE, HOLMES OSBORNE



Donnie Darko pourrait être un adolescent comme tous les autres. Mais son intelligence et son imagination font de lui un être « inadapté ». Toujours dans l'ombre, son ami Frank, que lui seul peut voir et entendre, lui affirme que la fin du monde est proche. Bientôt des événements bizarres viennent perturber la petite vie tranquille de sa communauté.

« *Donnie Darko* est à la fois un portrait-charge contre la société américaine, une délicate esquisse des tourments de la schizophrénie et une radiographie des premiers émois amoureux. (...) une volonté virtuose de redéfinition du paysage américain à l'aune du millénium, qui passe par l'omniprésence fallacieuse du flux d'images - littéralement, l'image débordante et perturbe les spectateurs. »

Clara Tabard, *Revus & Corrigés* n°4, été 2019

Merci à Carlotta films



PRÉSENTATION DE SAISON

Par
Peggy Zejgman-Lecarme,
directrice de la Cinémathèque



Donnie Darko de Richard Kelly



LANCEMENT DE SAISON

SÉANCE
EN PRÉSENCE
DE ANNA KARINA



La Religieuse de Jacques Rivette



CYCLE PORTRAITS DE FEMMES
Ven. 4 Oct. • 20h

LA RELIGIEUSE

Jacques Rivette

FRANCE - 1965 - 135 MIN - COPIÉ RESTAURÉE
AVEC ANNA KARINA, LISELOTTE PULVER,
MICHELINE PRESLE, FRANCINE BERGÉ



Au XVIII^e siècle, Suzanne Simonin est cloîtrée contre son gré dans un couvent. Elle trouve un peu de réconfort auprès de la Mère Supérieure, mais celle-ci meurt et est remplacée par une femme sadique qui ne cesse de brimer Suzanne. La jeune femme obtient l'autorisation de changer de couvent, mais reste toujours aussi déterminée à retrouver sa liberté.

« La beauté somptueuse et implacable de *La Religieuse* tient non seulement à l'extraordinaire mise en scène de Jacques Rivette, mais aussi à la grâce d'une Anna Karina transfigurée. Elle n'interprète pas *La Religieuse*, elle est Suzanne Simonin. (...) Rarement personnage fut aussi abandonné, dépossédé de soi-même ; rarement comédienne fut aussi frémissante, aussi présente à elle-même. »

Thierry Jousse, *Cahiers du cinéma* n°413, novembre 1988

Séance présentée par
Peggy Zejgman-Lecarme,
directrice de la Cinémathèque



CYCLE PORTRAITS DE FEMMES
Jeu. 10 Oct. • 20h

LA FIANCÉE DU PIRATE

Nelly Kaplan

FRANCE - 1969 - 107 MIN
AVEC BERNADETTE LAFONT, GEORGES GÉRET,
MICHEL CONSTANTIN, HENRI CZARNIAK



Marie et sa mère vivent misérablement dans une petite cabane prêtée par une fermière. Considérées comme des vagabondes, elles constituent une main d'œuvre idéale pour les habitants. Un jour, la mère de Marie meurt. La jeune femme entreprend alors une vengeance envers tous les notables du village qu'elle juge responsables.

« Le goût de la provocation, le penchant pour l'érotisme considéré comme facteur de révolte et l'attrance pour l'ésotérisme (...) Tout contribue à faire de *La Fiancée du pirate* un film-choc, film de révolte qui, comme les œuvres bunuéliennes, loin de constituer un médicament, une thérapeutique, vous met mal à l'aise, vous dérange, vous provoque en vous montrant cependant ouverte, la route possible de la liberté. »

André Cornand, *La Revue du cinéma* n°236, février 1970

Séance présentée par
Peggy Zejgman-Lecarme,
directrice de la Cinémathèque



CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Ven. 11 Oct. • 20h

NINOTCHKA

Ernst Lubitsch

ÉTATS-UNIS - 1939 - 110 MIN
AVEC GRETA GARBO, MELVYN DOUGLAS, INA CLAIRE



Une soviétique incorruptible, en mission à Paris, s'éprend d'un aristocrate prêt à tout pour la garder auprès de lui.

« Même les plus grands films n'accomplissent que très rarement une telle adéquation entre la star qu'ils utilisent et le ton qui les caractérise : Garbo Séduction est la vedette d'un film de Séduction. (...) La séduction c'est le rire de Garbo, ce sont ses cheveux maintenus trop serrés qui se mettent à flotter au rythme d'un pas plus alerte : c'est la surprise et le tant attendu. C'est le suspens d'un dévoilement. »

Vincent Amiel, Positif n°271, septembre 1983



UN DIMANCHE AU CINÉ
Dim. 13 oct. • 16h30

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

Jacques Demy

FRANCE - 1963 - 87 MIN
AVEC CATHERINE DENEUVE, NINO CASTELNUOVO, ANNE VERNON, MARC MICHEL



Novembre 1967. Geneviève Émery vit avec sa mère, une veuve désargentée qui tient un magasin de parapluies à Cherbourg. En dépit de sa désapprobation, Geneviève aime le garagiste Guy Fouchet. Ils se jurent une passion éternelle et font des rêves d'avenir. Hélas Guy doit faire son service militaire en Algérie.

« Les vrais poètes ont d'abord le goût du risque et pas seulement dans l'ordre esthétique. Demy et Legrand sont de cette race, celle des rêveurs constructifs ; ils sont d'abord deux poètes, très doux, et deux bâtisseurs obstinés ; ils ont tant aimé leur film en projet, en virtualité, qu'ils ont su en faire la plus belle réalité qui soit. »

René Gilson, Cinéma n°84, mars 1964

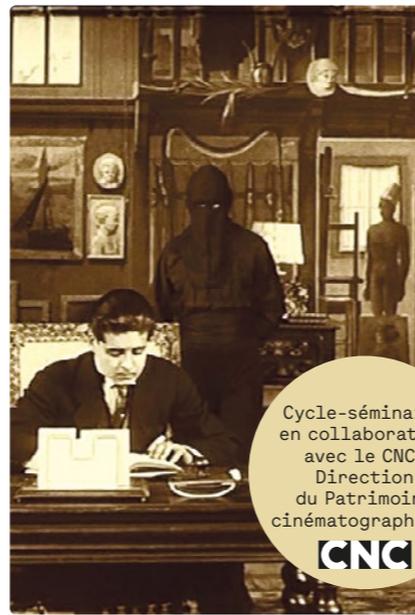


CYCLE
CONTRE-HISTOIRES DU CINÉMA
Lun. 14 Oct. • 20h

FANTÔMAS ÉPISODE III LE MORT QUI TUE

Louis Feuillade

FRANCE - 1913 - 95 MINUTES - COPIE RESTAURÉE
AVEC RENÉ NAVARRE, GEORGES MELCHIOR, EDMON BRÉON, RENÉE CARL, JANE FABER



Cycle-séminaire
en collaboration
avec le CNC,
Direction
du Patrimoine
cinématographique



Fantômas, le génie du crime et roi du cambriolage, fait régner la terreur sur Paris. Pour mieux traquer l'insaisissable bandit, l'inspecteur Juve se cache, tandis que son ami journaliste Fandor, enquête sur un mort suspect, qui semble mystérieusement perpétrer de nouveaux crimes.

« En 1913, Fantômas, (...) héros de roman populaire, devient une star du cinéma muet. Film en cinq volets d'une rare créativité, le Fantômas de Louis Feuillade offre au criminel l'une de ses incarnations les plus abouties. Un classique d'une très grande modernité formelle, qui a largement contribué au mythe du « Maître de l'Effroi ».

Benjamin Thomas, Fantômas,
Editions Vendémiaire, 2017

Séance présentée par
Eloïse Pommiès - Projet Cliffhanger
Les épisodes 1 et 2 seront projetés
pendant le festival Cliffhanger,
la semaine de la série
9 au 14 fév. 2020



HORS-LES-MURS À MONTBONNOT
CYCLE JEAN RENOIR
Mer. 16 Oct. • 20h30

LE CAPORAL ÉPINGLÉ

Jean Renoir

FRANCE - 1962 - 90 MIN
AVEC JEAN-PIERRE CASSEL, CLAUDE BRASSEUR,
JEAN CARMET, CLAUDE RICH



Juin 1940. La France s'enfoncé dans la défaite. Dans un camp de prisonniers, un caporal retrouve ses amis, Ballochot et Pater. Ils sont là en transit, en attendant d'être acheminés vers un autre camp, en Allemagne. Les trois compagnons tentent, dès les premiers jours de leur incarcération, de s'évader.

« Le film porte entièrement la marque de la rêverie intime de Renoir (...) Dans ce monde désolé et privé de soleil, livré à la servitude de la matière, force est à chaque individu de retrouver en lui-même les véritables valeurs afin de s'atteler au grand œuvre : la création d'une nouvelle et bienfaisante civilisation humaine. »

Jean Douchet, Cahiers du cinéma n°113,
Juillet 1962

Séance présentée par
Jenny-Jean Penelon,
chargée de la médiation
à la Cinémathèque de Grenoble



CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Jeu. 17 Oct. • 20h

BREAKFAST CLUB *The Breakfast Club*

John Hughes

ÉTATS-UNIS - 1985 - 97 MIN
AVEC EMILIO ESTEVEZ, JUDD NELSON,
ANTHONY MICHAEL HALL, PAUL GLEASON,
MOLLY RINGWALD



Cinq lycéens aux caractères totalement opposés se retrouvent en colle un samedi après-midi. Au fur et à mesure que la journée passe, ils discutent, se déchirent et finissent par se trouver plus de points communs qu'ils ne pensaient.

« Le réalisateur nous fait comprendre que nous n'attendons pas d'être adultes pour porter des masques, et que dans la plupart des cas, nous ne faisons que reproduire les comportements de nos parents. (...) Car tel est bien le sujet du film : la fin de l'adolescence. »

Yves Allion, La Revue du cinéma n°408,
septembre 1985

Séance présentée par
Guillaume Bourgois,
enseignant en cinéma
à l'Université Grenoble Alpes



CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Ven. 18 Oct. • 20h

LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIES BUELLER

Ferries Bueller's day off

John Hughes

ÉTATS-UNIS - 1986 - 103 MIN
AVEC MATTHEW BRODERICK, ALAN RUCK, MIA SARA,
JEFFREY JONES, JENIFER GREY



Ferris Bueller convainc sa petite amie et son meilleur ami, dont le père a une Ferrari, de sécher les cours pour aller passer la journée à Chicago. Pendant qu'ils font les quatre cents coups dans la grande ville, le proviseur et la sœur de Ferris tente, chacun de leurs côtés, de prouver aux parents de Ferris que leur fils est un cancre.

« Si l'on s'en tient au sens habituellement donné au substantif « auteur » par la critique française dans sa grande majorité, John Hughes est, à n'en pas douter, un auteur tant la permanence de son inspiration semble inaltérable. »

Alain Garel, La Revue du cinéma n°422,
décembre 1986

Séance présentée par
Guillaume Bourgois, enseignant
en Études cinématographiques
à l'Université Grenoble Alpes



Lun. 21 Oct. • 20h

SHADO'MAN

Boris Gerrets
PAYS-BAS, FRANCE - 2014 - 87 MIN

MASTERCLASS
Boris Gerrets
14h, Maison
de la Création et
de l'Innovation
(UGA)



Une communauté d'amis, chacun confronté à de graves problèmes physiques et psychologiques, survit dans les rues nocturnes de Freetown, Sierra Leone. Le film plonge dans leur vie et raconte une histoire de l'humanité et la dignité dans un monde qui offre autrement peu de consolation.

« D'une part, Shado'Man est une forme d'art, de l'autre, il nous rend témoin de la dure réalité qui fait l'objet d'une expérience quotidienne pour des centaines de milliers de personnes dans le monde. La manière dont l'art et la réalité se mêlent de manière transparente fait de ce film une expérience de visionnage extraordinaire. »
Patricia Smagge, Cinemagazine, février 2014

En présence de **Boris Gerrets**

Dans le cadre de la venue
en résidence de Boris Gerrets
à l'Université Grenoble Alpes

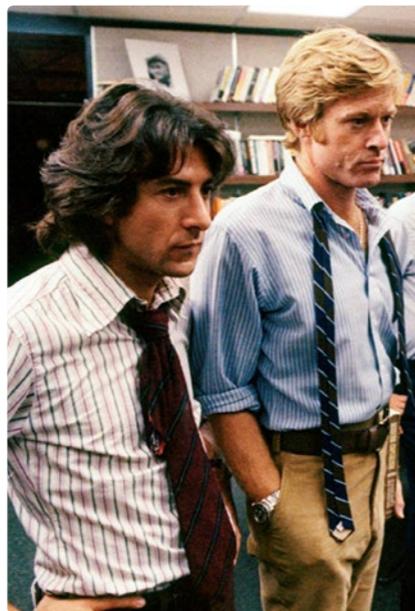


CINÉ-PHILO
Jeu. 24 Oct. • 20h

LES HOMMES DU PRÉSIDENT

All the President's Men

Alan J. Pakula
ÉTATS-UNIS - 1976 - 138 MIN
AVEC DUSTIN HOFFMAN, ROBERT REDFORD,
JACK WARDEN



17 juin 1972, Washington, la police surprend cinq hommes dans l'immeuble Watergate, le siège du parti démocrate. Un journaliste du Washington Post, Bob Woodward, est chargé de l'enquête. Il comprend vite que l'affaire dépasse largement le cadre d'un simple cambriolage. Il décide de faire équipe avec Carl Bernstein, un collègue à la réputation de fouineur que l'affaire intéresse.

« En comprimant dans la durée du film des mois et des mois de tâtonnements, de lassitude ou d'exaltation, les auteurs ont fait d'un film sur l'exercice du journalisme une tragédie civique, et en ont fait ainsi le reflet de ce que l'affaire du Watergate est finalement devenue pour le pouvoir aux États-Unis. »
C. M. C., Cinéma n°215, novembre 1976

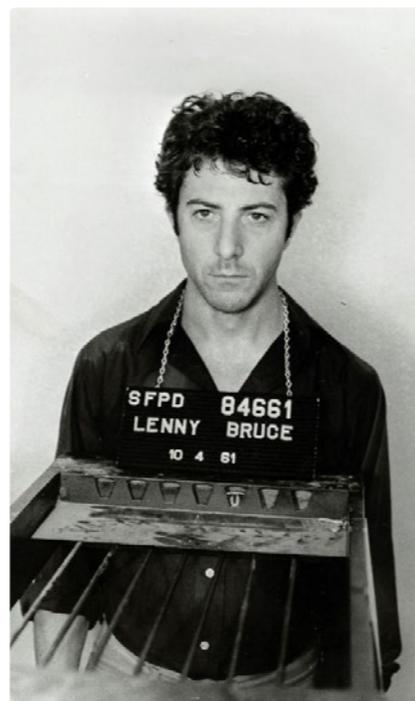
En partenariat avec
l'Université Grenoble Alpes



CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Ven. 25 Oct. • 20h

LENNY

Bob Fosse
ÉTATS-UNIS - 1974 - 111 MIN
AVEC DUSTIN HOFFMAN, VALERIE PERRINE, JAN MINER



Après la mort du comique américain le plus célèbre et le plus controversé des années 60, un intervieweur recueille les témoignages de ses proches et tente de retracer sa vie... En écumant les cabarets, Lenny Bruce rencontre Honey, une stripteaseuse qui devient sa compagne. Ils créent un duo qui flirte avec le politiquement incorrect.

« Ici, Bob Fosse, le chorégraphe est resté en dedans de son action. Plutôt qu'une accumulation de numéros qui devaient beaucoup aux comédiens. Il a choisi de s'installer aux places du public. C'est un cinéma qui applaudit et qui tremble devant le numéro de Lenny Bruce. »
Alain Lacombe, Ecran n°38, juillet-août 1975

Séance présentée par
Guillaume Bourgois,
enseignant en cinéma à l'Université
Grenoble Alpes



CYCLE UN APREM AU CINÉ
Jeu. 31 Oct. • 14h30

LES QUATRE CENTS COUPS

François Truffaut
FRANCE - 1959 - 99 MIN
AVEC JEAN-PIERRE LÉAUD, CLAIRE MAURIER,
ALBERT RÉMY



DÈS
7 ANS

SUIVI
D'UN GOÛTER
ET D'UN ATELIER

Antoine Doinel a une adolescence turbulente. Il ment à ses parents indifférents à son sort, vole, fugue. Son seul réconfort, faire les quatre cents coups avec son ami René. Un jour, la police s'en mêle.

« Un point de départ qui prend le temps déjà en route, encore construit et minuté, mais déjà secrètement blessé dans sa h te même et son mécanisme, un point d'arrivée qui n'est pas la conclusion plus ou moins arbitraire de quelque intrigue plus ou moins ficel e, mais un palier où l'on reprend son souffle, sa respiration humaine, avant de replonger dans le temps réel, dont le sens a été reconquis. »
Jacques Rivette, Cahiers du cinéma n 95, mai 1959

En partenariat avec
documentaire de Lussas / Ardèche
images



MOIS DU DOCUMENTAIRE
Lun. 4 Nov. • 20h

SANS FRAPPER

Alexe Poukine
FRANCE, BELGIQUE - 2019 - 83 MIN



MASTERCLASS
Agnès Bruckert
De 13h30   15h,
Cinéma
Juliet Berto

Ada a dix-neuf ans. Elle accepte d'aller dîner chez un garçon qu'elle connaît. Tout va très vite, elle ne se défend pas.

C'est en 2013, à la fin d'une projection de son premier film qu'Alexe Poukine la rencontre : une femme de son âge qui lui relate une histoire advenue neuf ans auparavant, dont elle ne sait que faire. Habit e désormais par ce récit et ses implications, la cinéaste se confronte à la discrépance entre ses a priori sur le viol et le constat que nombre de ses proches ont subi une expérience similaire. Il s'agit dès lors de trouver une forme pouvant incarner et faire émerger la parole, ainsi que questionner et investiguer la nature humaine dans ses sombres recoins, de part et d'autre.
Emilie Buj s, film-documentaire.fr

En présence d'**Agnès Bruckert,**
monteuse du film

En partenariat avec L' cole
documentaire de Lussas / Ardèche
images



MOIS DE LA PHOTO /
MOIS DU DOCUMENTAIRE
Jeu. 7 Nov. • 20h

SUPERUNIT 

Superjednostka

Teresa Czepiec
POLOGNE - 2014 - 20 MIN



La Super Unit est un immense bloc d'appartements, conçu dans la ville de Katowice, selon l'idée du Corbusier d'une "machine à habiter". Jusqu'à 3000 personnes peuvent vivre sur 15 étages du bâtiment. Les habitants doivent surmonter de véritables dédales de couloirs et d'escaliers pour atteindre leurs appartements. 762 portes et 762 histoires. Nous n'en ouvrons que quelques-unes.

VARSOVIE : UNE VILLE DIVISÉE

Warszawa - miasto podzielone

Eric Bednarski
POLOGNE - 2019 - 70 MIN



En 1941, peu après la création du ghetto de Varsovie, un cinéaste amateur polonais tourne un film remarquable de 10 minutes au format 8 mm, des deux côtés des murs du ghetto. Ce film, encore jamais vu, est à la base du documentaire *Varsovie : une ville divisée*, témoin muet de la tragédie de la division de la ville pendant la guerre et du meurtre de ses habitants. Des survivants et des témoins du ghetto racontent leurs souvenirs, tandis que des architectes et des historiens examinent la vision terrifiante des nazis pour Varsovie.

En partenariat avec
La Maison de l'image,
dans le cadre du Mois de la Photo



Ven. 8 Nov. • 14h

DON GIOVANNI

Joseph Losey

FRANCE, ITALIE, ALLEMAGNE DE L'OUEST -
1979 - 176 MIN
AVEC RUGGERO RAIMONDI, JOHN MACURDY, EDDA MOSER



Don Giovanni est un noble coureur de jupons, incapable de rester fidèle à son épouse et désirant toutes les femmes. Un jour, il essaie de séduire la belle Anna, mais le père de celle-ci les surprend ! Fou de colère, il le provoque en duel. L'homme meurt, laissant Anna effondrée. Elle va alors tout faire pour se venger.

« Le *Don Giovanni* filmé par Losey se suffit à lui-même : ce chef-d'œuvre marque une date de l'histoire du cinéma : il apporte aussi la preuve que le « film d'opéra » n'est pas, par nature, trahison et de l'opéra et du cinéma. (...) Travail exemplaire que celui de l'équipe de ce film : le champ de l'opéra, comme celui du cinéma s'en trouvent élargis. »

Philippe Pilard, *La Revue du cinéma* n°344, novembre 1979

La projection accompagne un cycle de conférences organisé par l'Université Grenoble Alpes - Conférence « Opéra et chansons populaires » le 6 novembre à l'UGA.

Merci à Gaumont



MOIS DE LA PHOTO
MOIS DU DOCUMENTAIRE
Ven. 8 Nov. • 20h

MUR MURS

Agnès Varda

FRANCE, ÉTATS-UNIS - 1981 - 81 MIN



Mur Murs est un documentaire sur les « murals » de Los Angeles. Qui les peint. Qui les paye. Qui les regarde. Comment cette ville, qui est la capitale du cinéma, se révèle sans trucage, avec ses habitants par ses murs murmurants. Les murs californiens parlent à une française qui les découvre.

« Les « murals » exposent la diversité et l'angoisse d'une ville magique et contradictoire (...) ILS, ELLES résistent. Ils crient, ils peignent, ils créent un musée-sans-murs où les artistes, les gardiens et les amateurs sont tout-un-chacun, les voisins, les passants et les rêveurs. Alors sa caméra va se déplacer, curieuse, rapide, pour se fixer sur une image, un détail et accrocher le regard du créateur : elle questionne, elle s'étonne, elle insiste. »
Guy Allombert, *La Revue du cinéma* n°364, septembre 1981

En partenariat avec La Maison de l'Image, dans le cadre du Mois de la Photo

26

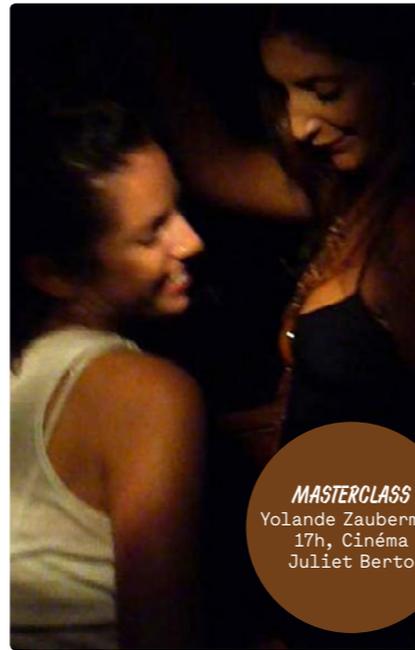


ETHNOLOGIE ET CINÉMA
Ven. 15 Nov. • 20h

WOULD YOU HAVE SEX WITH AN ARAB ?

Yolande Zauberman

FRANCE - 2012 - 85 MIN



MASTERCLASS
Yolande Zauberman
17h, Cinéma Juliet Berto

Un voyage dans la nuit, de rencontres en rencontres, des bars de Tel-Aviv aux ruelles de Jérusalem. Dans les boîtes de nuit, on danse, on rit, on s'amuse. Des Juifs, des Arabes, tous citoyens d'un même pays. Israël. Une simple question vient prendre tout le monde par surprise. Aux uns : "Would you have sex with an arab?" Aux autres : "Would you have sex with an israeli jew?"

« En sondant le pouvoir des interdits sociaux et culturels sur les désirs d'une jeunesse souvent embrigadée, la documentariste poursuit son travail sur ce qu'elle appelle « la résistance par l'intime ». Comment le mur de séparation entre Israël et la Cisjordanie projette-t-il son ombre jusque dans le lit des habitants qui vivent dans sa proximité ? »
Mathilde Blottière, *Télérama*, septembre 2012

En présence de Yolande Zauberman

Dans le cadre des XXIII^e Rencontres autour du Film Ethnographique



Le Petit fugitif
de R. Ashley, M. Engel et R. Orkin



CYCLE UN APRÈM' AU CINÉ
Sam. 16 Nov. • 16h

LE PETIT FUGITIF

Little Fugitive

Ray Ashley, Morris Engel et Ruth Orkin

ÉTATS-UNIS - 1953 - 80 MIN
AVEC RICHIE ANDRUSCO, RICHARD BREWSTER, WINIFRED CUSHING



Brooklyn, années 50. Joey, âgé de 7 ans, délaissé par son grand frère qui ne veut pas s'occuper de lui, va passer une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule et des attractions foraines.

« Un cinéma répudiant les catégories dramatiques pour transformer la vie même en spectacle, dans son évolution instantanée. Sans doute un enfant constitue-t-il déjà par son mystère personnel un spectacle captivant. Mais l'essentiel c'est qu'un film puisse fonder son charme sur notre seule curiosité de l'instant futur indépendamment de toutes les péripéties. »

André Bazin, *L'Observateur d'aujourd'hui* n°190, décembre 1953

Séance présentée par Tanguy Viel

Dans le cadre de la résidence de l'auteur Tanguy Viel, à l'Université Grenoble Alpes

En partenariat avec le Musée de l'Ancien Évêché, autour de l'exposition Vivian Maier, streetphotographer

27



CYCLE
CONTRE-HISTOIRES DU CINÉMA
Lun. 18 Nov. • 20h

MIMIC

Guillermo Del Toro

ÉTATS-UNIS - 1997 - 105 MIN - COPIE ISSUE
DES COLLECTIONS DE LA CINÉMATHEQUE DE GRENOBLE
AVEC MIRA SORVINO, JEREMY NORTHAM, ALEXANDER GOODWIN, GIANCARLO GIANNINI



Cycle-séminaire en collaboration avec le CNC, Direction du Patrimoine cinématographique



New-York est la cible d'une épidémie terrible propagée par les cafards de la ville. Les docteurs, Susan Tyler et Peter Mann, parviennent à enrayer le fléau en créant une race de coléoptères qui éliminent les insectes. Mais trois ans plus tard, cette espèce créée génétiquement, qui était censée s'éteindre, continue d'évoluer.

« Mimic est un film d'horreur surprenant par sa sécheresse de trait, son évidente ingéniosité, et le trouble qui s'y installe dès les premiers instants. (...) Mimic se concentre sur un combat rapproché - deux scientifiques, un enfant, son père et un policier face à la bête qui pulule dans les bas-fonds du métro - et sur son projet esthétique : travailler le spectateur au corps, investir les mécanismes de la peur. »
O. J., *Cahiers du cinéma* n°517, octobre 1997

Séance programmée et présentée par Guy Astic, Directeur des éditions Rouge Profond



HORS-LES-MURS À MONTBONNOT • CYCLE JEAN RENOIR
Mer. 20 Nov. • 20h30

PARTIE DE CAMPAGNE

Jean Renoir

FRANCE - 1946 - 40 MIN
AVEC SYLVIA BATAILLE, GEORGES DARNOUX,
JACQUES BRUNIUS



Par un jour d'été, la famille Dufour quitte Paris pour une charmante auberge en bord de Seine. Tandis que le déjeuner est dressé, deux canotiers viennent à leur rencontre. Il est décidé que Madame Dufour et sa fille, Henriette, iraient faire une promenade sur les eaux du fleuve en compagnie des deux jeunes hommes...

« Il y a dans tous les films de Renoir et dans celui-ci en particulier, une simplicité enfantine qui préside à l'énoncé du moindre geste, à chaque éclosion d'un sentiment. Bref, le plaisir de tourner, librement, au jour le jour, voilà pour Renoir le principe fondamental, que rien ne saurait entamer. Cet amour débordant pour l'acte cinématographique », combien peuvent le revendiquer ? »

C. B., *L'Avant-scène cinéma* n°21, décembre 1962



LA VIE EST À NOUS

Jean Renoir

FRANCE - 1936 - 62 MIN

La Vie est à nous a été commandé par le Parti communiste pour les élections législatives du printemps 1936. Le film oppose d'un côté la menace fasciste et la politique de crise organisée au bénéfice des « 200 familles », et de l'autre l'espoir incarné par le Parti communiste.

« Ce qui frappe, c'est l'adéquation presque immédiate de l'univers renouirien à ce programme politique, l'évidence quasi hawkesienne de ce petit monde cinématographique au discours du Parti (...) C'est en effet plus qu'un peu de joie de vivre semée sur les chemins de croix vers le futur radieux. C'est, disons, l'indication discrète qu'il s'agit d'un film, c'est-à-dire d'un rêve, un peu puéril sans doute, mais au sens littéral du terme : d'un rêve d'enfant. »

Serge Le Péron, *Cahiers du cinéma* n°482, juillet/août 1994

Séances présentées par un membre de la Cinémathèque
En partenariat avec la ville de Montbonnot



CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Jeu. 21 Nov. • 20h

MAN ON THE MOON

Milos Forman

ROYAUME-UNI, ALLEMAGNE, JAPON, USA -
1999 - 118MN
AVEC JIM CARREY, DANNY DEVITO, COURTNEY LOVE,
PAUL GIAMATTI



La carrière du comique américain Andy Kaufman. Né à New York en 1949, il débute dans de nombreux cabarets avant de se faire remarquer à la télévision dans la célèbre émission "Saturday Night Live". C'est le début de la gloire. Mais Andy Kaufman multiplie les personnages et les défis, repoussant un peu plus loin les limites de la comédie et du bon goût...

« Le personnage d'Andy Kaufman et la problématique posée dans *Man on the moon*, à la fois réflexion sur l'identité du comédien et sur la frontière intraversable entre l'art et la vie, trouvent une incarnation idéale dans la performance de Jim Carrey, acteur dont on n'a sans doute pas encore mesuré toute l'étendue du génie. »

Michel Sineux, *Positif* n°540, février 2006

Séance présentée par
Guillaume Bourgois,
enseignant en cinéma
à l'Université Grenoble Alpes



L'urgence d'agir de David Mambouch



QUE PEUT LE CORPS ?
Ven. 22 Nov. • 20h

MAGUY MARIN : L'URGENCE D'AGIR

David Mambouch

FRANCE - 2019 - 108 MIN



Elle est de ces artistes qui creusent des sillons durables et profonds, qui bouleversent les existences. Maguy Marin s'est imposée comme une chorégraphe majeure de la scène mondiale. En 1981, son spectacle *May B* bouleverse tout ce qu'on croyait de la danse. Un vaste mouvement, une aventure de notre époque, immortalisée et transmise à son tour par l'image de cinéma.

« Comprendre une artiste et son monde, tout en faisant partie de l'histoire : voilà le pari que réussit David Mambouch, comédien devenu soudain le biographe de sa mère, la chorégraphe Maguy Marin, pilier de la « nouvelle danse française » des années 1980. (...) Symbole d'une danse prenant sa source dans les corps « normaux », loin de la performance, pour mieux parler de l'humanité. »

Emmanuelle Bouchez, *Télérama*, mars 2019

En partenariat avec le CCN2, le Théâtre de Grenoble et la C^{ie} François Veyrunes, dans le cadre « Les RV mensuels de la compagnie au Théâtre Municipal de Grenoble - Que peut le corps ? »

M^r GAGA SUR LES PAS D'OHAD NAHARIN

Tomer Heymann

ISRAËL, SUÈDE - 2016 - 99 MIN



L'histoire fascinante d'Ohad Naharin, célèbre chorégraphe de la Batsheva Dance Company, dont les performances dégagent une puissance et une beauté inégalées. Le film nous dévoile le processus créatif d'un chef de file incontesté de la danse contemporaine, l'invention d'un langage chorégraphique unique et d'une technique de danse hors-norme appelée "Gaga".

« Retracer à travers des images d'archives et des films familiaux, le parcours du chorégraphe suit une logique passionnée et mystérieuse. La danse semble pour lui un langage à la fois très expressif et jamais explicite. (...) L'important est de bouger ! Un message finalement simple et généreux, qui se déploie à travers des scènes de répétitions et de spectacles pleines d'énergie vitale. Magnifique. »

Frédéric Strauss, *Télérama*, juin 2016.



UN DIMANCHE AU CINÉ
Dim. 24 Nov. • 16h30

CARTOUCHE

Philippe de Broca

FRANCE, ITALIE - 1962 - 114 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC JEAN-PAUL BELMONDO, CLAUDIA CARDINALE,
JESS HAHN, JEAN ROCHEFORT, MARCEL DALIO



Paris, début du XVIII^e siècle, Dominique, habile voleur, se rebelle contre Malichot, le chef des truands, qui lance des tueurs à ses trousses. Il s'engage dans l'armée sous le nom de Cartouche, où il se lie d'amitié avec la Douceur et la Taupe. Après avoir volé la caisse du régiment, le trio de déserteurs se rend à Paris où Cartouche prend bientôt la tête de la bande de Malichot.

« Mais ce portrait, ils l'ont fait avec verve, entrain, invention, sans jamais reculer devant les gros effets burlesques ou dramatiques nécessaires au rebondissement de telles entreprises, avec, en plus, un sens poétique inattendu et charmeur. Loin de tout réalisme, de toute vérité historique ou psychologique, ils ont conçu un dynamique et somptueux spectacle. »

Pierre Billard, Cinéma n° 65, avril 1962



CINÉ-PHILO
Lun. 25 Nov. • 20h

RAN

Akira Kurosawa

JAPON, FRANCE - 1985 - 162 MIN
AVEC TATSUYA NAKADAI, AKIRA TERAU, JINPACHI NEZU, RYU DAISUKE



Japon, XVI^e siècle. Le puissant seigneur Hidetora, du clan Ichimongi, un des plus puissants du pays, décide de se retirer et de partager son domaine entre ses trois fils. Le cadet, Saburo, refuse cette décision, estimant qu'elle ne peut que déchirer la famille. Très vite, les trois frères se livrent entre eux une guerre sans merci sous le regard impuisant du père.

« Plus encore que par les dialogues, Kurosawa, l'un des cinéastes visionnaires d'aujourd'hui, nous fait éprouver physiquement ce monde où l'on survit sans loi ni foi. Tout comme Shakespeare qui rendait sensibles les dérèglements de l'humanité par des images concrètes, il suffit à Kurosawa de quelques plans pour tenir un propos de portée universelle et profondément moderne. »

Bernard Nave, Jeune Cinéma n°170, novembre 1985

En partenariat avec
l'Université Grenoble Alpes



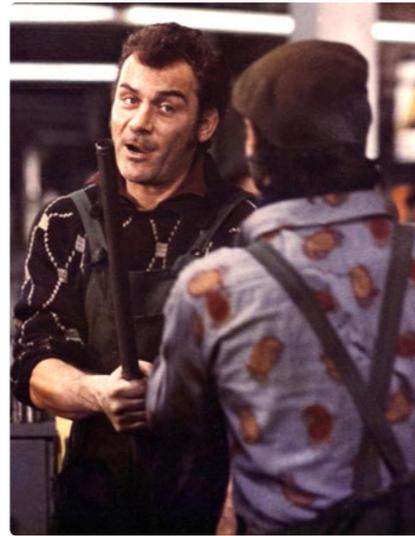
DOLCE CINEMA
Jeu. 28 Nov. • 20h

LA CLASSE OUVRIÈRE VA AU PARADIS

La Classe operaia va in paradiso

Elio Petri

ITALIE - 1971 - 125 MIN
AVEC GIAN MARIA VOLONTÉ, MARIANGELA MELATO,
GINO PERNICE, LUIGI DIBERTI



Lulù Massa est ouvrier modèle dans une usine métallurgique : grâce à son extrême rapidité, il est cité en exemple par son patron. Les autres travailleurs ne voient pas d'un bon œil ces cadences infernales, et il est détesté de ses collègues dont il méprise les revendications sur les conditions de travail.

« Élargissant son propos, Elio Petri va ici plus loin, dans la peinture de notre époque et de ses aberrations. Il met en scène, non pas la lutte des classes mais les conflits à l'intérieur d'une classe, celle qui est réputée constituer un potentiel révolutionnaire décisif. (...) Un film italien spectaculaire, direct, dynamique, qui se veut un jalon sur cette route. »

F. D., Cinéma N°167, juin 1972

Dans le cadre du festival
Dolce Cinema



DOLCE CINEMA
Ven. 29 Nov. • 20h

LES JOURS COMPTÉS

I Giorni contati

Elio Petri

ITALIE - 1962 - 99 MIN
AVEC SALVO RANDONE, FRANCO SPORTELLI,
REGINA BIANCHI, MARCELLA VALERI



A cinquante ans, Cesare Conversi a travaillé toute sa vie avec abnégation. Un jour, il voit mourir dans le tram un homme de son âge. Obsédé par l'approche inexorable de la mort, il s'arrête de travailler afin de profiter de la vie avant qu'il ne soit trop tard...

« Elio Petri est le cinéaste qui réalise la synthèse la plus parfaite entre le cinéma en liberté et le cinéma engagé dans la réalité. (...) Il n'y a pas d'identification avec le personnage, mais avec l'essence du sentiment qu'il éprouve : un regard à hauteur d'yeux s'établit entre le spectateur et le visage de l'ouvrier Salvo Randone. »

Jacques Joly, Cahiers du cinéma n°131, mai 1962

Dans le cadre du festival
Dolce Cinema



Jeu. 5 Déc. • 20h

LES CAMARADES

I Compagni

Mario Monicelli

ITALIE, FRANCE, YOUGOSLAVIE - 1963 - 130 MIN
AVEC MARCELLO MASTROIANNI, RENATO SALVATORI,
ANNIE GIRARDOT, FOLCO LULLI, BERNARD BLIER



A la fin du XIX^e siècle, dans une fabrique textile de Turin, les ouvriers, soumis à un rythme de travail infernal, voient se multiplier les accidents. En guise de protestation, ils partiront tous une heure plus tôt. Cette action n'est pas du goût des patrons. L'instigateur et militant, Sinigaglia, pousse les ouvriers à s'organiser.

« Il a réussi une mise en scène classique et pourtant chaleureuse, attachée à la vérité immédiate des gestes et des visages, à souligner l'authenticité d'un décor, sa structure, son épaisseur. La caméra met en regard le noir et blanc, étouffe les demi-teintes, épouse la surface d'un mur (...) avoir donné au film, d'un bout à l'autre, une belle unité visuelle en même temps qu'une profonde vérité humaine. »

Jacques Chevallier, La Revue du cinéma n°193, avril 1966



Les camarades de Mario Monicelli



CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Ven. 6 Déc. • 20h

SUPERGRAVE *Superbad*

Greg Mottola

ÉTATS-UNIS - 2007 - 113 MIN
AVEC JONAH HILL, MICHAEL CERA, CHRISTOPHER MINTZ-PLASSE, BILL HADER, SETH ROGEN



Evan et Seth sont inséparables. L'un est d'une timidité malade. L'autre est obsédé par les filles. Mais les deux garçons sont bien décidés à perdre leur virginité avant d'entrer en faculté. Un jour, ils reçoivent un carton d'invitation pour une fête. Mais ils doivent apporter des bouteilles de whisky, dont la vente est interdite aux mineurs. Ils demandent alors l'aide d'un troisième larron, Fogell...

« Impossible de déterminer avec certitude pourquoi les dialogues outrageusement vulgaires des comédies américaines régressives comme *Supergrave* nous font pleurer de rire. Comme chez les grands auteurs comiques (Lubitsch, Wilder), dont le style éclate au premier plan, on dirait qu'il existe bel et bien une touch Judd Apatow. »

Jérémie Couston, *Télérama.fr*

SMILEY FACE

Gregg Araki

ÉTATS-UNIS, ALLEMAGNE - 2007 - 85 MIN
AVEC ANNA FARIS, ADAM BRODY, MATTHEW J. EVANS, DAVID GOLDMAN, JANE LYNCH



Jane, jeune actrice paresseuse et sans succès, commence sa journée vautrée dans le canapé, devant la télé, un joint à la main. Affamée, elle ne peut s'empêcher d'engloutir les gâteaux que son colocataire a laissé traîner, ignorant qu'ils contiennent du cannabis. La voilà partie pour un périple complètement surréaliste.

« Le trip pavillonnaire de l'adolescente borderline, incarnée ici avec moult contorsions faciales par l'épatante Anna Faris, est autant une série d'hallucinations provoquées par une boulimie de space cakes qu'un voyage menant de « A à Z » (...) Mais la formule dit assez bien l'ampleur secrète de *Smiley Face* : d'un point à l'autre, épuiser les possibles pour rompre le charme des paradis artificiels et faire que demain ne soit plus le même. »

A. T., *Cahiers du cinéma* n°623, mai 2007

Séances présentées par Guillaume Bourgois,
enseignant en cinéma à l'Université Grenoble Alpes



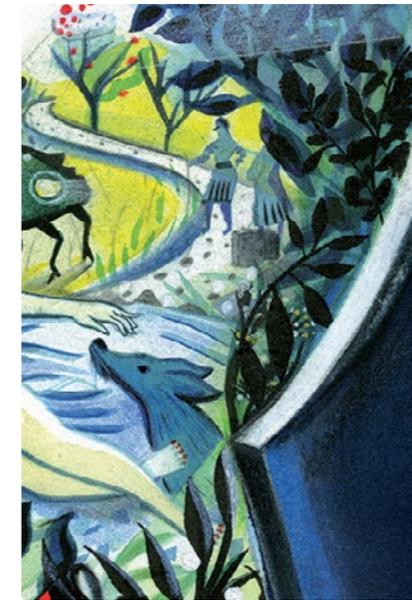
SuperGrave de Greg Mottola



UN DIMANCHE AU CINÉ
Dim. 8 Déc. • 10h30

PLEIN LA BOBINE EN BALADE : EN ATTENDANT NOËL

Programme
de courts métrages



DÈS
3 ANS

L'association Plein la Bobine, organisatrice du festival international de cinéma jeunes publics du même nom et de nombreux dispositifs d'éducation à l'image, intervient sur l'ensemble de la Région Auvergne-Rhône à travers sa tournée Plein la Bobine en Balade. Elle vous propose, lors de cette séance, de découvrir une sélection de courts métrages autour de Noël, la neige, l'hiver... afin que vous puissiez, petits et grands, fêter au mieux la fin d'année !

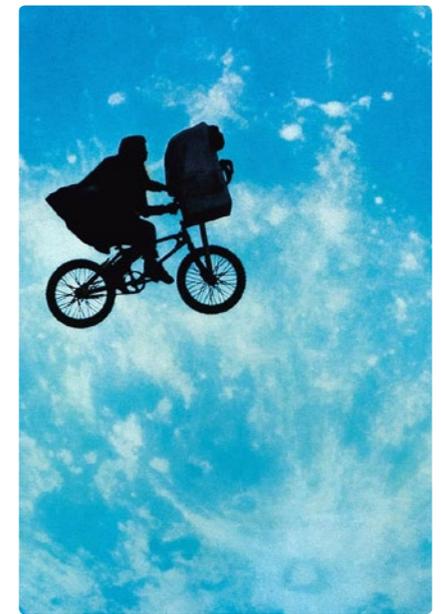


UN DIMANCHE AU CINÉ
Dim. 8 Déc. • 16h30

E.T., L'EXTRA-TÉRRESTRE *E.T. the Extra-Terrestrial*

Steven Spielberg

ÉTATS-UNIS - 1982 - 115 MIN
AVEC HENRY THOMAS, DREW BARRYMORE, DEE WALLACE, PETER COYOTE



Dans une forêt, des extraterrestres observent la flore. E.T. s'éloigne de la navette, qui redécolle sans lui. L'extraterrestre est bientôt recueilli par un jeune garçon rêveur et solitaire, Elliott, qui souffre du divorce de ses parents. Il va tout faire pour aider son nouvel ami à repartir vivre sur sa lointaine planète.

« *E.T.* s'adresse au sentiment de solitude qui habite chaque être humain - et plus particulièrement chaque enfant. C'est ce besoin d'amitié, symbole de vie dans le film, qui procure non seulement la base du récit d'*E.T.* mais aussi toute sa sensibilité et sa portée. »

Guy Delcourt, *L'Écran fantastique* n°29,
décembre 1982



CYCLE
CONTRE-HISTOIRES DU CINÉMA
Lun. 9 Déc. • 20h



CYCLE PORTRAITS DE FEMMES
Jeu. 12 Déc. • 20h

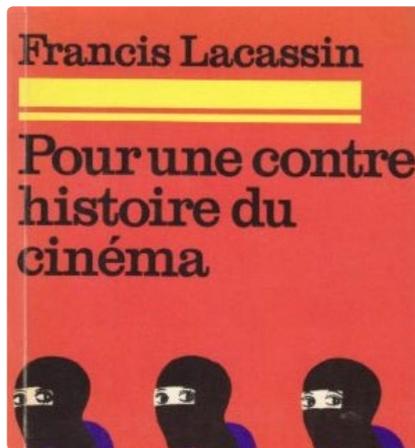


GAME-CONCERT
Ven. 13 Déc. • 20h

MON AMI MANDRIN

Francis Lacassin
FRANCE - 1960 - 16 MIN

**SUIVI D'UN
PROGRAMME
DE FILMS COURTS
ISSUS
DES COLLECTIONS
DE BOIS D'ARCY**



Projection d'un film rare réalisé par Francis Lacassin, ainsi qu'une sélection de films courts issus des collections du CNC que Francis Lacassin mettait en avant dans sa contre-histoire du cinéma. Programmation réalisée sur une proposition de Eric Le Roy.

Séance présentée par
Eric Le Roy,
Chef du service accès,
valorisation et enrichissement
des Collections,
Direction du patrimoine
cinématographique, CNC

Cycle-séminaire
en collaboration
avec le CNC,
Direction
du Patrimoine
cinématographique



YENTL

Barbra Streisand
ROYAUME-UNI, ÉTATS-UNIS - 1983 - 133 MIN
AVEC BARBRA STREISAND, MANDY PATINKIN,
AMY IRVING, NEHEMIAH PERSON
MUSIQUE DE MICHEL LEGRAND



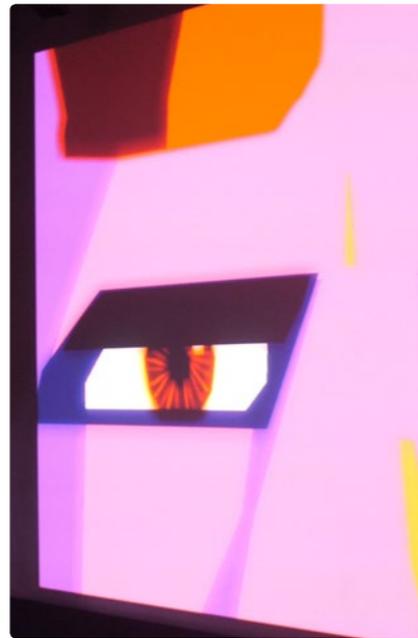
À la mort de son père, Yentl, jeune juive polonaise enfreint les règles de la Torah en se travestissant en homme pour pouvoir étudier le Talmud. Elle rencontre Avigdor dont elle tombe amoureuse...

« Le film est admirablement interprété et Barbra Streisand assume le rôle de Yentl avec une sensibilité, une foi et un talent rares ; talent partagé par tous les protagonistes (...) Plus qu'une vérité historique, il y a là comme la transmission de souvenirs, de récits d'autrefois, embellis, transmis. D'où les éclairages chauds des intérieurs, d'où de remarquables mouvements de caméra, des cadrages qui saisissent avec acuité des foules d'étudiants, des visages. »
Jacqueline Lajeunesse, *La Revue du cinéma* n°393, avril 1984

Séance présentée par
Peggy Zejgman-Lecarme,
directrice de la Cinémathèque

LE TYMPAN DANS L'ŒIL

Another World
Sur la musique
de Totoro and Friends
PRODUIT PAR LA STATION SERVICE



Quand deux des musiciens du groupe Totoro invitent deux complices pour rendre hommage et surtout poser leur regard hommage et sonore sur le monde du jeu vidéo. Non pas un ciné-concert mais un game-concert, autour du jeu précurseur *Another World*, qui a marqué toute une génération.

« Nous avons choisi le jeu *Another World*, sorti en 1991, qui a su marquer son époque par ses graphismes et son système de jeu. On y retrouve un scénario de science-fiction qui aborde des thématiques fortes liées au totalitarisme, à la solitude ou encore à la découverte de l'inconnu. Le tout se déroulant dans un monde en fin de vie qui entretient un mystère permanent pour le joueur. »
Totoro and Friends

En partenariat avec
le Festival Le Tympan dans l'œil



CINÉ-PHILO
Lun. 16 Déc. • 20h



HORS-LES-MURS À L'ESPACE 600
Mer. 18 Déc. • 15h

LE FLÈCHE BRISÉE *Broken Arrow*

Delmer Daves
ÉTATS-UNIS - 1950 - 92 MIN
AVEC JAMES STEWART, ARGENTINA BRUNETTI,
RAYMOND BRAMLEY



Arizona, 19^e siècle. Ex-éclaireur pour l'armée de l'Union, Tom Jeffords sauve de la mort un jeune indien et s'attire ainsi la reconnaissance de sa tribu. Écœuré par l'interminable inimitié qui sévit entre les deux peuples, il décide d'apprendre la langue, les mœurs, l'histoire et les coutumes apaches et de se rendre dans les montagnes afin d'y rencontrer leur chef Cochise...

« *La Flèche brisée*, c'est un élan du cœur, une générosité tranquille. Le didactisme est étouffé par la vérité historique. Le prêche, le sermon éventuel disparaît derrière les faits. (...) Pour la première fois, on comprit que Stewart était un acteur avant tout violent, rendant à merveille la colère, le désir de vengeance qu'il faut pourtant contrôler. »
Bertrand Tavernier, *Combat*, 7 septembre 1965

En partenariat avec
l'Université Grenoble Alpes

U

**Grégoire Solotareff
et Serge Elissalde**
FRANCE - 2006 - 75 MIN
AVEC LES VOIX DE SANSEVERINO, ISILD LE BESCO,
VAHINA GIOCANTE, BERNADETTE LAFONT,
GUILLAUME GALLIENNE



Une licorne prénommée U vient au secours de Mona, une petite fille désespérée par la cruauté de sa famille adoptive. Mona grandit et se transforme en une jolie adolescente rêveuse et très préoccupée par son aspect physique. Un jour débarquent dans ce pays imaginaire les membres d'une famille de bruyants et loufoques musiciens et, parmi eux, le charmeur Kulka...

« Ce premier long métrage est remarquable dans tous les compartiments de la création. (...) Le musique et les chansons, signées Sanseverino apportent au film l'ultime touche d'originalité et de modernité qui font de cette évocation de l'adolescence, aussi profonde que poétique et imagée, un ravissement inhabituel et une réussite cinématographique de premier plan. »
G. C., *Positif* n°548, octobre 2006

Dans le cadre de la programmation
de CinéVilleneuve



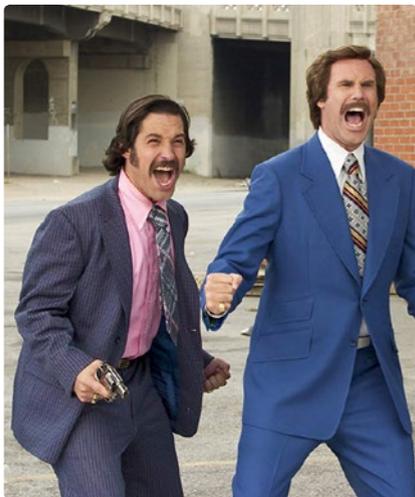
CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Jeu. 19 Déc. • 20h



CYCLE COMÉDIES AMÉRICAINES
Ven. 20 Déc. • 20h

**PRÉSENTATEUR
VEDETTE :**
**LA LÉGENDE
DE RON BURGUNDY**
*Anchorman: The Legend
of Ron Burgundy*

Adam McKay
ÉTATS-UNIS - 2004 - 94 MIN
AVEC WILL FERRELL, CHRISTINA APPLIGATE,
PAUL RUDD, STEVE CARELL



Dans les années 70, Ron Burgundy est présentateur vedette à la télévision locale de San Diego. Quand le féminisme entre à la rédaction sous la forme de la présentatrice ambitieuse Veronica Corningstone, Ron se montre tolérant jusqu'à que celle-ci prenne place derrière le bureau des actualités. Une véritable guerre se déclenche entre les deux journalistes.

« De film en film, Will Ferrell incarne, avec rage, férocité, superbe et parfois même désespoir l'infantilisme pathologique de l'Amérique. »

F. B., Positif n°533-534, juillet-août 2005

NEW YORK-MIAMI
It Happened One Night

Frank Capra
ÉTATS-UNIS - 1934 - 105 MIN
AVEC CLARK GABLE, CLAUDETTE COLBERT,
WALTER CONNOLLY



Ellie Andrews échappe à la surveillance de son père millionnaire, qui veut l'empêcher d'épouser un dandy sans avenir. Dans le bus pour New-York, elle fait la connaissance de Peter Warne, un journaliste au chômage. Alors que le bus tombe en panne, le duo se lance dans une folle randonnée improvisée.

« Puisque le film, comme toute comédie, repose essentiellement sur les épaules du couple des acteurs principaux, il est évident que la vérité du film, c'est d'abord un peu la leur. Et, à cet égard, plus de la moitié du très vif plaisir que nous prenons actuellement à la projection de *New York-Miami* tient au merveilleux personnage d'Ellie. Claudette Colbert est si fine, si ravissante, que l'on ne voit pas d'actrice d'aujourd'hui à qui la comparer. »
Michel Mesnil, Cinéma n°86, mai 1964

Séances présentées par Guillaume Bourgois,
enseignant en cinéma à l'Université Grenoble Alpes



New York - Miami de Frank Capra

saison ----- 2019 ----- 2020

CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

à venir --- au second semestre

Princesse Mononoké de Hayao Miyazaki



La Forêt d'Émeraude de John Boorman



Le Train de John Frankenheimer

PRINCESSE MONOKÉ
DE HAYAO MIYAZAKI

LA FORÊT D'ÉMERAUDE
DE JOHN BOORMAN

LE TRAIN
DE JOHN FRANKENHEIMER

CYCLE ENVIRONNEMENT ET CINÉMA

CYCLE CINÉMA
DE MAUVAIS GENRE TAIWANAIS

FESTIVAL OJO LOCO

CLIFFHANGER :
HONNEUR AUX SÉRIES

DES SÉANCES EN PARTENARIAT
AVEC LA MC2

Accompagner l'Histoire du cinéma en train de s'écrire

CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

Installée 4 rue Hector Berlioz, au cœur de Grenoble, la Cinémathèque de Grenoble est une porte d'entrée dans l'Histoire du cinéma. Fondée et développée en 1962 par Michel Warren, elle a pour missions principales la collecte, la préservation et la valorisation du patrimoine cinématographique.

8500

Ses collections de films comptent près de 8500 copies argentiques (en 16mm et 35mm principalement), dont 3 500 court-métrages. Ces dernières années, elles se sont enrichies de nombreuses copies en pellicule, notamment suite à la généralisation des équipements numériques dans les cinémas. La collection de copies numériques commence à se constituer.

4000

Le patrimoine cinématographique ne concerne pas seulement les films. Les collections de la Cinémathèque de Grenoble comptent ainsi plus de 4 000 ouvrages, plus de 200 titres de périodiques ou de revues depuis 1916 pour les plus anciens, ainsi que des milliers de dossiers triés par thématiques (personnalité, film) contenant des documents d'archives, photos, scénarios et coupures de presse

10 000

DVD : courts métrages, long métrages, documentaire, animation. Disponibles pour la consultation sur place et sur rendez-vous.

24 000

Affiches de films.

200

appareils – projecteurs, caméras, tables de montage et lanternes magiques – sont également conservés.

Séances

Entre grands classiques, raretés et création contemporaine, la Cinémathèque de Grenoble propose de découvrir le cinéma sous toutes ses formes et dans toute son histoire.

Cinéma Juliet Berto

Chaque année, de septembre à juin, la Cinémathèque organise une centaine de séances publiques, dont 80 environ au cinéma Juliet Berto, qui sont régulièrement accompagnées de rencontres avec des professionnels ou des universitaires. La Cinémathèque propose des projections en argentique (16mm et 35mm) ou en numérique (projecteur 4K).

Les Petites formes

La Cinémathèque organise chaque jeudi de 18h à 20h dans sa salle de visionnage *les Petites formes*, l'occasion de découvrir des courts-métrages issus des collections de la Cinémathèque ou des œuvres en cours, présentées par leurs auteurs, autour d'un moment convivial : ces séances sont l'occasion de mettre en lumière le format court.

En sortant de l'école

Un autre rendez vous, cette fois-ci pour toute la famille, *les Petites formes* « En sortant de l'école », chaque vendredi de 16h30 à 18h30.

Hors-les-murs

La Cinémathèque organise régulièrement des projections en partenariat dans toute l'agglomération grenobloise et dans tout le département de l'Isère, en salle et en plein air.

Centre de documentation

Dans ses locaux rénovés en 2014, la Cinémathèque accueille un centre de documentation, bibliothèque associée de la Ville de Grenoble. C'est un lieu de recherche, de lecture et de visionnage accessible à tous : cinéphiles, chercheurs, étudiants, professionnels, amateurs et curieux. Un poste INA-CNC est à disposition sur place pour la consultation des archives de l'audiovisuel français et du dépôt légal. Ouverture les jeudis, vendredis et samedis de 14h à 18h.

Accompagner la formation à l'image et à l'Histoire du cinéma

La Cinémathèque est également un terrain d'expérimentations pour des ateliers de création cinématographique, des stages ou des séminaires, et un partenaire pour la formation – notamment avec l'option « Cinéma et audiovisuel » du Lycée Sainte-Cécile de la Côte-Saint-André et avec l'Université Grenoble Alpes.

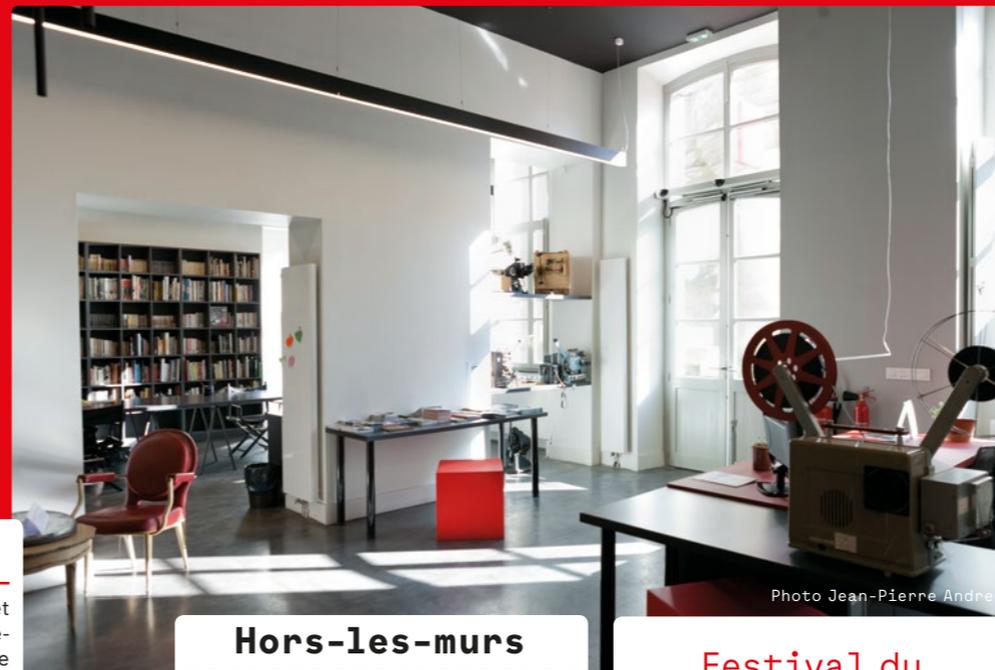


Photo Jean-Pierre Andrei

Festival du film court en plein air de Grenoble

Depuis 1978, la Cinémathèque organise chaque année, la première semaine de juillet, le Festival du Film court en Plein air de Grenoble, plus vieux festival de courts métrages en France.

Cette semaine est rythmée par des projections quotidiennes de courts métrages en salle et en plein air, des débats avec les réalisateurs, des rencontres avec des professionnels, un stage d'analyse filmique, un atelier pour les enfants...

Gratuit et ouvert à tous, le festival a rassemblé plus de 7850 spectateurs en 2019. Rendez-vous pour les amateurs de cinéma et amoureux du format court, mais aussi pour tous ceux qui veulent découvrir des films originaux dans une ambiance conviviale.

La 43^e édition du Festival aura lieu du 30 juin au 4 juillet 2020.

Ne jetez pas vos films

«Le cinéma constitue une part essentielle de notre héritage culturel et les films sont des enregistrements incomparables de notre histoire et de notre quotidien. Pour permettre le travail des chercheurs et l'accès du public aux œuvres, les archives du film ont la charge d'acquérir, de sauvegarder, de documenter et de rendre accessibles les films pour les générations actuelles et futures.

Les 150 archives de 77 pays regroupées au sein de la Fédération internationale des Archives du film (FIAF) ont sauvé plus de deux millions de films au cours des soixante-dix dernières années. Néanmoins, dans le cas de certains genres, de certaines régions géographiques et de certaines époques de l'histoire du cinéma, moins de 10 % de la production a survécu. Les films sont des objets uniques et irremplaçables, et leur durée de vie peut être très longue, surtout si des experts se chargent de leur conservation. Bien que les progrès récents dans le domaine du numérique affectent directement la technologie des images, les affiliés de la FIAF demeurent convaincus qu'ils doivent continuer à acquérir les films et à les conserver en tant que films.

Ne jetez jamais un film, même si vous êtes convaincu qu'un support encore meilleur verra bientôt le jour. Quelles que soient les technologies futures des images en mouvement, les copies film constituent notre lien avec les réalisations et les acquis du passé.

LES COPIES DE FILMS PEUVENT DURER. NE LES DÉTRUISEZ PAS. »

Extraits du Manifeste du 70^e Anniversaire de la FIAF

Déposez-les à la Cinémathèque de Grenoble : 04 76 54 43 51 contact@cinemathequedegrenoble.fr

fiaf

CINÉMATÈQUE DE GRENOBLE

www.cinemathequedegrenoble.fr

4 rue Hector Berlioz — 38000 Grenoble
 04 76 54 43 51 — contact@cinemathequedegrenoble.fr
 Horaires bureaux : du lundi au vendredi
 9h — 12h30 . 14h — 17h30

BIENVENUE(S)

La Cinémathèque de Grenoble se trouve derrière le Jardin de Ville, à côté du Théâtre Municipal.

En tramway

- Ligne B : Notre-Dame Musée
- Lignes A et B : Hubert Dubedout

En bus

- Lignes C1, C3, C4, 17 et 40 : Victor Hugo
- Lignes 16 et 62 : Notre-Dame Musée
- Lignes 14, 15 et 6020 : Verdun Préfecture

En vélo

En covoiturage

- laroueverte.com
- movici.auvergnerhonealpes.fr

TARIFS

- 6,50 € — normal
- 5,50 € — réduit*
- 4 € — moins de 14 ans
- Abonnement 6 séances : 30 € (valable sur la saison)
- Ticket suspendu : Laissez un peu de monnaie, cela permettra d'offrir un ticket à 4 € à tout spectateur bénéficiaire des minimas sociaux qui pourra venir sur la séance de son choix.

* -26 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, titulaires des tickets ciné-indépendant, porteurs de la carte MC:2 et abonnés Tag

LIEUX

Les projections se déroulent au cinéma Juliet Berto (sauf mention  hors les murs)

Cinéma Juliet Berto

Passage de l'ancien Palais de Justice
 38000 Grenoble

Hors-les-murs

Montbonnot

Maison des arts
 700 rue Jean Monnet
 38330 Montbonnot-Saint-Martin

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

14 rue Hébert, 38000 Grenoble

Espace 600

97 Galerie de l'Arlequin
 38100 Grenoble

CENTRE DE DOCUMENTATION

Accès à la consultation des collections non-film (ouvrages, revues, photos, archives, affiches, etc.) et au visionnage (poste INA-CNC et vidéothèque)

- Jeudi, vendredi, samedi
 14h — 18h
 4 rue Hector Berlioz
 38000 Grenoble

Adhésion annuelle au Centre de documentation

- 20 € — normal
- 10 € — réduit*

PETITES FORMES

- À la Cinémathèque de Grenoble
- Les jeudis de 18h à 20h
 - Les vendredis pour le jeune public de 16h30 à 18h30

La Cinémathèque de Grenoble adhère à la charte Écoprod et s'engage dans une démarche d'écoresponsabilité : amélioration continue d'information, de réflexion et de mise en œuvre. www.ecoprod.com

La Cinémathèque de Grenoble est soutenue par



La Cinémathèque de Grenoble est membre des réseaux

